

LE SERMON SUR LA MONTAGNE



Le routard du Disciple Matthieu 5-7

Janvier 2008

Eglise du Christ
4 rue Déodat de Séverac
75017 PARIS France
Roland Mohsen

« Le Sermon sur la Montagne marque le sommet de l'enseignement de Jésus »

Les béatitudes du Seigneur

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....page 4 -12

1^{er} Béatitude page 5- 13 « Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux ».

2^{ème} Béatitude -page 14 «Heureux les doux, car ils posséderont la terre. »

3^{ème} Béatitude -page 15 « Heureux les affligés, car ils seront consolés. »

4^{ème} Béatitude -page 16-19 « Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés. »

5^{ème} Béatitude –page 20-21 « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. »

6^{ème} Béatitude -page 22-26 « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. »

7^{ème} Béatitude -page 27-29 « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. »

8^{ème} Béatitude -page 30-33 « Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux. »

9^{ème} Béatitude -page 34-35 « Heureux êtes–vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi. »

Conclusion –page 36.

BIBLIOGRAPHIE -page 37

La clé du succès

Dans

la vie

INTRODUCTION

Matthieu 5-7- Luc 6 :20-49

De tout temps, le souci fondamental de l'homme est de vivre heureux. Les philosophes n'ont cessé de parler sur le sujet, les pères de l'église s'appuyant sur la parole de Dieu ont mis l'accent sur ce motif profond de l'homme.

Le Christ lui-même juste après l'appel des disciples, commence son enseignement par les béatitudes : **Bienheureux...**

Humainement parlant, les béatitudes sont impraticables, mais c'est là toute leur valeur. Car c'est à travers notre incapacité même que nous serons conduits vers la porte du Royaume qui est le Christ lui-même : *« Je suis la porte des brebis, nul ne peut entrer que par moi » Jean 10 :7 Tob.*

Ce n'est qu'avec le secours de Dieu que nous pouvons acquérir ces vertus. Seul ceux qui répondent à l'appel du Christ et qui deviennent libres de leurs passions, peuvent vivre les béatitudes.

***Matt 11«29** Acceptez de vous laisser diriger par moi et mettez-vous à mon école, car, de tout mon cœur, je suis doux et humble. Ainsi votre vie trouvera son épanouissement dans le repos. » PVV.*

***Jean 10 :10** « moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » TOB*

Tout enfant de Dieu doit veiller à avoir une vie spirituelle personnelle bien établie.

Nous ne pouvons pas nous contenter d'assister à quelques réunions dans notre église. Elles sont bienfaites, elles sont indispensables car nous faisons partie du corps de Christ qui est l'église.

Nous ne pouvons pas non plus demander la prière à des âmes charitables ou à notre église, nous rassurant nous même en nous disant que tant de personnes prient pour moi, que tout va bien spirituellement. Bien sûr, il faut prier les uns pour les autres, mais cela ne suffit pas pour grandir spirituellement.

A. Contexte historique. (La situation en Israël à l'époque du sermon sur la montagne).

1. Le pays était sous la domination Romaine.
2. Le peuple était dans l'attente du Messie et du rétablissement du Royaume.
3. Jean le Baptiste terminé sa course, son ministère.
4. Jésus venait de se faire baptiser par Jean.
5. C'est le début du ministère de Jésus, il guérit et annonce la bonne nouvelle du royaume dans toute la galilée.
6. Choisit des disciples (apôtres) (mais ne leur donna pas encore le pouvoir de guérir, cela arriva un peu plus tard)
7. Son premier discours (enseignement) sur la montagne.

B. Pourquoi étudier le sermon sur la montagne.

1. Parce que les béatitudes nous présentent le programme selon lequel on peut réussir sa vie : ce qui donne bonheur et sens à l'existence humaine. Si elles fascinent, elles étonnent également, elles posent question. Elles semblent tellement en contraste avec les voies du bonheur prônées par notre société ambiante que pour en saisir le sens, il faut d'abord essayer de comprendre ce que veut dire Jésus par sa déclaration : "**Heureux**".

En disant "**Heureux**", Jésus constate et proclame le bonheur de la personne que la béatitude décrit. La béatitude n'est donc pas une promesse de bonheur pour l'avenir (le ciel), mais une déclaration de bonheur dans le présent.

2. Parce que le bonheur annoncé par Jésus dans les béatitudes est une véritable joie, fondé sur une foi (en l'accompagnement bien veillant de Dieu) et sur une espérance (en la pleine réception des biens du Royaume). Cette joie résulte d'un état d'harmonie avec Dieu, les autres et avec soi-même. Si Jésus a pu proclamer et enseigner les béatitudes parce que, le premier, il les a vécues. Elles reflètent son expérience, dans sa pratique concrète de la foi et d'espérance traversée par la souffrance et la perspective de la croix. Jésus est ainsi donc le garant et le modèle de l'existence heureuse.

3. De même que Jésus inaugure une Alliance nouvelle, ainsi il invite à une justice nouvelle. La "conformité à la volonté de Dieu" n'est plus conformité à la Loi, mais à tout l'enseignement, largement nouveau, de Jésus concernant les rapports avec les autres et avec Dieu. Le disciple est invité à vivre un amour total vis-à-vis de tous, incluant le don et le pardon à ses ennemis eux mêmes (5,20-48) ; il est invité à s'ouvrir au Père au Père dans une attitude d'humble et totalement dépendance à son égard et dans un effort constant de se modeler sur la qualité de sa bonté envers tous.

4. Afin de bien comprendre, que l'enseignement de Jésus vise la communauté des disciples, peuple de Dieu, l'église, son royaume, et non les sociétés humaines en général. Jésus ne propose pas des maximes pour gouverner le monde. Car ce n'est pas sur ce plan là que Jésus se situe. Mais il nous invite, nous ses disciples, par notre conduite, à participer à la mise en œuvre d'un changement des relations dans la société, à établir des relations où prime avant tout l'amour et non les rapports de force.

5. Que finalement le disciple ne devient fils que dans la mesure, où il modèle volontairement son agir sur celui du Père, c'est-à-dire aimer son prochain, même son ennemi, de la même manière que le Père l'aime.

Écoutons ce que quelqu'un a écrit il y a 150 ans de cela « **Nous devons ressembler à Dieu ; de même qu'il est miséricordieux et généreux, sois toi aussi miséricordieux et généreux** »

Quelqu'un d'autre a dit ceci :

« Il faut être plus divin qu'humain en parlant de l'amour des ennemis »

6. il est indispensable pour notre développement spirituel.

Jean 15 :5 « **hors de moi vous ne pouvez rien faire.** » (Bible Jérusalem)

Jean 15 :5 « **Séparés de moi, vous ne pouvez rien faire.** » (Darby)

Il est indispensable pour l'évolution de notre vie spirituelle, d'être persuadé de cette vérité, que sans Jésus nous ne pouvons rien.

Il n'a pas dit « vous ne pouvez pas faire grand-chose », mais « **Vous ne pouvez rien faire** »

7. Le problème fondamental de tout chrétien est celui-ci :

Comment laisser Jésus agir dans ma vie ?

Comment permettre à Dieu d'opérer librement dans ma vie ?

8. Toute la Bible, et en particulier les psaumes, nous disent que Dieu a créé l'homme pour la joie, pour le bonheur, non seulement pour une joie ou un bonheur futur dans un monde à venir mais pour la joie maintenant.

Toute l'éducation que Dieu déploie est au service de cette finalité. Dieu a créé l'homme par Amour et pour que l'homme puisse participer de la Béatitude Eternelle, c'est-à-dire, participer de la vie divine. (la vie en Christ).

Pour conduire l'homme vers cette terre promise, Dieu a guidé son peuple, tout d'abord par Moïse puis par les prophètes. Moïse a été appelé par Dieu pour faire sortir le peuple hébreu de la terre d'esclavage et le conduire vers terre de liberté. Dans ce pèlerinage vers la liberté, le Seigneur va donner à Moïse les préceptes pour la croissance de son peuple. Loi d'amour qui a pour finalité de conduire l'homme vers la vie et vers le bonheur. Ceci est clairement explicité dans la recommandation qui précède l'énoncé de cette loi :

« Vous suivrez entièrement la voie que le Seigneur votre Dieu vous a prescrite afin que vous viviez et que vous soyez heureux ». Deut 5 :33.

La finalité des commandements (**mitsvoth** en hébreu) est le bonheur de l'homme. Finalité sur laquelle Moïse va revenir sans cesse pour encourager le peuple d'Israël à écouter attentivement puis à mettre en pratique ces préceptes :

"Tu les écouteras donc Israël et tu auras soin de les mettre en pratique afin que tu sois heureux » (Deut 6/3). Puis Moïse va donner les deux premiers préceptes qu'Israël répétera deux fois par jour : « Ecoute Israël, le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est UN » et « tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Deut6 :4-5).

Appel à la relation, appel à la réciprocité (égalité) d'amour, appel à la communion, à la communion : être aimé et aimer.

Le Seigneur rappellera que l'homme est capable de vivre cette béatitude de la réciprocité d'amour. Il lui suffit de la désirer.

« Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée... Cette parole au contraire est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur afin que tu la mettes en pratique » (Deut 30 :11-14).

Le mot commandement traduit le mot hébreu **mitsvoth** qui signifie **exercice**. Il ne faut donc pas entendre le mot commandement comme un ordre mais comme un appel à exercer nos capacités, mieux, à prendre goût à la méditation de la Parole de Dieu pour la mettre en pratique. Parole qui verticalise, Parole qui révèle à l'homme les capacités d'amour qu'il porte en son cœur, Parole qui libère de la servitude du **« il faut, je dois »**, Parole qui guérit de la myopie et élargit l'espace de la tente. Parole qui apporte la paix et la joie. C'est pourquoi le psalmiste dès le premier psaume nous dit : **« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants... mais qui prend plaisir dans la loi du Seigneur et qui la médite jour et nuit. Il est comme un arbre planté auprès des eaux vives qui donne son fruit en sa saison. »**

Heureux celui qui se laisse conduire par l'amant de son cœur, qui savoure sa Parole et se laisse transformer par elle. Heureux celui qui est en marche vers l'accomplissement, qui prépare une terre fertile pour la semence et produira des fruits en son temps (*Mat 13*). S'ouvrir à plus grand que soi-même en soi-même, descendre dans la profondeur abyssale du cœur pour boire à la source éternelle, telle est la voie des Béatitudes. Le Christ dans l'Evangile va reprendre d'une manière explicite les mitsvoth en montrant que leur mise en pratique dépend du désir d'amour du Seigneur qui habite notre cœur.

« Si quelqu'un m'aime il gardera ma Parole et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure chez lui » (Jean 14 :23).

Il montre que l'écoute de la Parole est motivée par l'amour.

Celui qui aime prend plaisir à écouter l'être aimé et à l'assimilation de sa parole. Puis librement, c'est dans la joie qu'il mettra en pratique la parole. Là où il y a liberté, il n'y a pas de contrainte. Là où il y a contrainte, il n'y a pas d'amour. Qui observe la loi par contrainte, à contrecœur, ne peut donc en tirer profit mais risque au contraire de se révolter ou de l'abandonner.

C'est pourquoi, l'obéissance ne peut rimer qu'avec la liberté et non avec la soumission. L'obéissance n'a de sens que si elle est un instrument de croissance dans l'amour. Elle suppose la confiance et le désir d'entrer en communion avec le Maître. Hors de ces deux fondements, il n'y a que servitude, or dans la servitude, il n'y a pas de joie mais la rudesse de la contrainte.

« ***Vous avez été appelés à la liberté*** » clame l'apôtre Paul aux **Galates 5 :13**, invitant ceux-ci à faire un heureux usage de cette liberté, à exprimer une juste orientation du désir. Tous ceux qui ont suivi Jésus l'ont fait librement en dehors de toute contrainte. Ils étaient mus par la soif de la vérité, la soif d'amour. C'est grâce à cette soif qu'ils s'abreuyaient de la Parole du Christ et la recevaient dans leur cœur.

C'est à tous ceux qui ont soif que le Seigneur a adressé le message des Béatitudes, à ceux qu'il appelait ses disciples. A ceux qui ont conscience de leur manque, de leur pauvreté, de leur finitude, le Christ n'a pas proposé une science du bien-être qui vienne nourrir une satisfaction immédiate, mais il leur a présenté et nous présente un chemin vers la Béatitude de communion.

9. Afin de comprendre que la paix intérieure dont il est question est celle de l'évangile ; elle n'a rien à voir avec une sorte d'impossibilité, d'extinction de la sensibilité, de froide indifférence fermer sur elle-même, au contraire, comme nous le verrons par la suite, elle est le corollaire nécessaire d'un amour, et d'une vraie sensibilité aux souffrances du prochain et d'une compassion sincère. Seule cette paix du cœur nous libère de nous-mêmes, augmente notre sensibilité aux autres et nous rend disponibles au prochain.

« Comment peux-tu voir ton frère qui est dans le besoin ...

Je dois ajouter, que seul celui qui jouit de cette paix intérieure peut aider efficacement son frère et sa sœur qu'il voit.

Questions :

**Comment peut-on communiquer la paix aux autres si nous ne l'avons pas nous-même ?
Comment y aura-t-il paix dans les familles, les sociétés, entre les personnes s'il n'y a pas d'abord la paix dans les cœurs ?**

Quelqu'un a dit ceci :

« Acquiérez la paix intérieure, et une multitude trouvera son salut auprès de toi »

L'acquisition et la conservation de la paix intérieure, est impossible sans la prière et la mise en pratique des commandements dans notre vie, cela devrait être considéré comme priorité pour tout Chrétien, qui prétend vouloir faire du bien à son prochain. Faute de quoi, on ne fera trop souvent que communiquer ses propres inquiétudes et agitations.

10. Parce que la vie chrétienne est un combat, une guerre sans merci.

En **éphésien 6 :10-17**, l'apôtre Paul nous invite à revêtir l'armure de Dieu.

« Enfin, puisez votre force dans l'union avec le Seigneur, dans son immense puissance.11 Prenez sur vous toutes les armes que Dieu fournit, afin de pouvoir tenir bon contre les ruses du diable.12 Car nous n'avons pas à lutter contre des êtres humains, mais contre les puissances spirituelles mauvaises du monde céleste, les autorités, les pouvoirs et les maîtres de ce monde obscur.13 C'est pourquoi, saisissez maintenant toutes les armes de Dieu ! Ainsi, quand viendra le jour mauvais, vous pourrez résister à l'adversaire et, après avoir combattu jusqu'à la fin, vous tiendrez encore fermement votre position.14 Tenez-vous donc prêts : ayez la vérité comme ceinture autour de la taille ; portez la droiture comme cuirasse ;15 mettez comme chaussures le zèle à annoncer la Bonne Nouvelle de la paix. 16 Prenez toujours la foi comme bouclier : il vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais.17 Acceptez le salut comme casque et la parole de Dieu comme épée donnée par l'Esprit Saint. »

Dans ce passage l'apôtre Paul détaille toutes les pièces de cette armure qu'il nous faut revêtir.

Chaque disciple doit être convaincu que sa vie spirituelle ne peut en aucun cas être le déroulement tranquille d'une vie d'une petite vie sans histoire, mais qu'elle doit être le lieu d'une lutte constante, et parfois même douloureuse, qui ne finira qu'à notre mort : Luttés contre le mal, les tentations, le péché qui est en soi.

JÉSUS ENSEIGNE À SES DISCIPLES

Matthieu 4:23-5:2.

La première chose dont nous devons être totalement convaincu, avant même de se laisser enseigner, est que tout le bien que nous pouvons faire vient de Dieu et de Dieu seul.

Il nous faudra souvent bien des échecs, des épreuves et voir même des humiliations permises par Dieu, pour que son enseignement **s'impose a nous**, non seulement au plan de l'intelligence mais comme **une expérience de tout l'être**.

2 Corinthiens 2:9 « Voici en effet pourquoi je vous ai écrit : je désirais vous mettre à l'épreuve pour voir si vous êtes toujours prêts à obéir à mes instructions. »

Juges 2:22 « Je me servirai d'elles pour savoir si, oui ou non, les Israélites veulent suivre ma volonté et m'obéir comme leurs ancêtres l'ont fait. »BFC

Juges 2:22 « C'est ainsi que je mettrai par elles (les nations)(voir 3 :3-4) Israël à l'épreuve, pour savoir s'ils prendront garde ou non de suivre la voie de l'Eternel, comme leurs pères y ont pris garde. »LSG

1 Pierre 1:7 « Ces difficultés (épreuves) servent à montrer la qualité de votre foi. L'or peut s'abîmer, pourtant on le met dans le feu, pour voir s'il est pur. C'est pareil pour votre foi. Elle est plus précieuse que l'or, mais elle aussi est mise à l'épreuve. Alors, quand Jésus-Christ paraîtra, vous recevrez honneur, louange et gloire, à cause de la qualité de votre foi. » PVD.

1 Pierre 4:16 « Mais si quelqu'un souffre parce qu'il est chrétien, qu'il n'en ait pas honte ; qu'il remercie plutôt Dieu de pouvoir porter ce nom. »

Hébreux 12 :2 « Gardons les yeux fixés sur Jésus, dont notre foi dépend du commencement à la fin. »

Hébreux 12 :2 « les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement, »TOB

Hébreux 12 :5-10 « et vous avez oublié l'exhortation qui s'adresse à vous comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas la correction du Seigneur, ne te décourage pas quand il te reprend.6 Car le Seigneur corrige celui qu'il aime, il châtie tout fils qu'il accueille.7 C'est pour votre éducation que vous souffrez. C'est en fils que Dieu vous traite. Quel est, en effet, le fils que son père ne corrige pas ?8 Si vous êtes privés de la correction, dont tous ont leur part, alors vous êtes des bâtards et non des fils.9 Nous avons eu nos pères terrestres pour éducateurs, et nous nous en sommes bien trouvés ; n'allons-nous pas, à plus forte raison, nous soumettre au Père des esprits et recevoir de lui la vie ?10 Eux, en effet, c'était pour un temps, selon leurs impressions, qu'ils nous corrigeaient ; lui, c'est pour notre profit, en vue de nous communiquer sa sainteté. »

Pourquoi toutes ces épreuves ?

Elles sont nécessaires pour nous convaincre de notre impuissance à faire le bien par nous-mêmes. Il est donc indispensable d'acquérir cette connaissance.

Si nous prenons au sérieux le fait que nous ne pouvons rien sans Lui, (**Jean 15 :5**) alors nous comprendrons que le problème fondamental de notre vie spirituelle est celui-ci :

Comment laisser Jésus agir en moi ?

Comment laisser sa parole agir en moi ?

Comment laisser Dieu agir librement dans ma vie ?

Ce à quoi nous devons viser, ce n'est pas de s'imposer de faire des tas de choses, même si elles paraissent bonnes à nos yeux, avec notre propre intelligence, selon nos projets, avec nos capacités. Mais nous devons plutôt essayer de découvrir quelles sont les dispositions de notre âme, les attitudes profondes de notre cœur, les conditions spirituelles qui permettront à Dieu D'agir en chacun de nous. C'est seulement ainsi que nous pourrons porter du fruit, « *un fruit qui demeure* » **jean 15 :6**

A la question Comment laisser Dieu agir librement dans ma vie ? Ou plutôt :

« Que devons nous faire pour laisser Dieu agir librement dans notre vie ? ».

1. il n'y a pas de recette passe partout.
2. mais par contre, nous devons nous efforcés d'acquérir et de conserver la paix intérieure, la paix de notre cœur, afin de pouvoir accomplir toutes ces « *bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour que nous les accomplissions* » **Eph2 :10**.
3. acquérir et conserver la paix intérieure c'est quelque chose de fondamental, mais malheureusement c'est quelque chose de très peu connu et pris en considération, par la plupart des chrétiens, même s'ils sont très généreux dans leur foi.
4. pour bien comprendre ce point important, utilisons l'image suivante, si la surface de ce lac est paisible et tranquille, cette magnifique montagne se reflètera presque parfaitement sur la surface de ce lac. Si au contraire la surface de l'eau est agitée, mouvementée, l'image de la montagne n'y pourra pas s'y refléter clairement.
5. il en est de même en ce qui concerne notre âme (vie) vis-à-vis de Dieu : plus notre âme (vie) est paisible et tranquille, plus Dieu s'y reflètera, et plus son image s'imprime en nous.
6. Au contraire si notre âme (vie) est agitée et troublée, Dieu y agira beaucoup plus difficilement. Tout le bien que nous pouvons faire est un reflet de ce Bien essentiel qu'est Dieu. Plus notre âme est paisible, égale, abandonnée, plus ce bien se communique à nous et aux autres à travers nous. « **Le seigneur donne la puissance à son peuple, le seigneur bénit son peuple dans la paix** » dit l'écriture **Ps 29 :11**.
7. Dieu est le Dieu de la paix. Il ne parle et n'opère que dans la paix, non pas dans la trouble et l'agitation. Souvenons nous de l'expérience du prophète Elie à Horeb : Dieu n'était ni dans l'ouragan, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais dans le « *murmure d'une brise légère.* » **1Rois 19 :11-12**
8. Souvent nous nous agitons et nous nous inquiétons en voulant tous résoudre par nous-mêmes. Alors qu'il serait bien plus efficace de rester paisible sous le regard de Dieu et de le laisser, lui, agir et œuvrer en nous avec sa sagesse et sa puissance infiniment supérieures aux nôtres. « **Car ainsi parle le Seigneur le Saint d'Israël : dans la conversion et le calme était votre salut, dans la sérénité et la confiance était votre force, mais vous n'avez pas voulu !** » **Esaïe 30:15**.

Ce que je dis ici, ce n'est pas, bien entendu, une invitation à la paresse et l'inaction, mais plutôt une invitation à agir beaucoup parfois, mais sous l'impulsion de l'esprit de Dieu, qui est un esprit doux et paisible. Et non pas un esprit d'inquiétude, d'agitation et d'empressement excessif qui est trop souvent le nôtre.

Notre zèle, même pour Dieu, est souvent mal éclairé, mais savez-vous pourquoi ? Tout simplement parce que nous ne laissons pas sa lumière nous guider.

9. Cette recherche de la paix intérieure pourrait sembler à certains bien égoïste : comment proposer cela comme l'un des buts principaux de nos efforts, alors qu'il y a tant de misère et de souffrance tout autour de nous dans le monde.

À cela Je dois répondre que la paix intérieure dont il est question est celle de l'évangile ; elle n'a rien à voir avec une sorte d'impossibilité, d'extinction de la sensibilité, de froide indifférence fermée sur elle-même.

Nous allons donc parcourir mot à mot l'enseignement du Seigneur sur le bonheur, et nous émerveiller devant la beauté de ce texte si beau et si illuminant pour notre vie, si nous acceptons d'entrer dans cette voie d'humilité, à la suite de Jésus.

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne (Mt 5, 1)...

Quand Jésus voit *les foules*, cela ne le laisse jamais indifférent.

Lui qui est venu pour que les hommes aient la vie en abondance (Jean 10, 10), pour que le monde soit sauvé (Jean 12, 47) en recevant la Parole de Dieu, il enseigne, exhorte, commente l'Écriture, rappelle les vérités essentielles qui conduisent à la Vie.

Ici il est dit qu'il *gravit* la montagne.

Traditionnellement dans la Bible la montagne est le lieu des rendez-vous, des rencontres avec Dieu, le symbole de la présence de Dieu qui veut rencontrer les hommes.

C'est ainsi que dans le sentiment religieux universel, la montagne, surtout les plus élevées ou majestueuses, représente un lieu privilégié de rencontre entre l'homme et Dieu puisqu'elle se situe entre terre et ciel.

La loi fut donnée à Moïse sur le mont Sinaï, comme il est dit :

Le Seigneur dit à Moïse : « Monte vers moi sur la montagne et demeure là, que je te donne les tables de pierre - la loi et le commandement - que j'ai écrites pour leur instruction. » Moïse se leva, ainsi que Josué son serviteur, et ils montèrent à la montagne (Ex 24, 12 et 13).

Abraham reçut la bonne nouvelle d'un Dieu qui refuse les sacrifices humains mais attend des offrandes spirituelles, sur le mont Morrya, car il est écrit: « *A ce lieu, Abraham donna le nom de « le Seigneur pourvoit », en sorte qu'on dit aujourd'hui: « Sur la montagne, le Seigneur apparaît » (Genèse 22, 14).*

C'est de la montagne de Sion que vient le roi de gloire, selon qu'il est dit dans le Psaume : « *C'est moi qui ai sacré mon roi, sur Sion, ma montagne sainte » (Psaume 2, 6).*

Matthieu 17 :1-5 lire le passage.

Aussi Jésus qui veut donner une règle de vie nouvelle, ancrée dans la Révélation que Dieu fait de lui-même, va s'asseoir sur la montagne. Nouveau Moïse en même temps que Verbe de Dieu, il renouvelle le don de la Parole ou plutôt il donne un nouveau mode d'emploi pour en vivre et y trouver le bonheur.

... et quand il fut assis...

Quand il fut assis: cette position signifie un certain nombre de choses suivant le contexte, mais elle est souvent caractéristique de la personne de Jésus notre Seigneur. Est assis celui qui règne, selon qu'il est dit :

« **Quand viendra le Fils de l'homme dans sa gloire, escorté de tous ses anges, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire** »

(Mt 25, 31) ou ailleurs: (Marc 16, 19). « **Or le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu** »

Est assis celui qui enseigne en se mettant à l'écoute de la Parole de Dieu; c'est le cas des scribes qui sont assis sur la chaire de Moïse (cf. Mt 23, 2).

En effet habituellement dans la Bible, les disciples assis sont des écoutants, comme l'épouse du Cantique des cantiques : « **A son ombre désirée je me suis assise** » (Ct 2, 3) ou Marie-Madeleine : « **Marie, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole** » (Luc 10, 39).

En ce qui concerne Jésus qui transmet directement la Parole du Dieu Vivant, il parle le plus souvent assis, comme il est écrit : *Puis s'étant assis, de la barque, il enseignait la foule* (Luc 5, 3), et encore: « *Mais de nouveau dès l'aurore, il fut là dans le Temple, et tout le monde venait à lui, et, s'étant assis il les enseignait* » (Jean 8, 2).

Jésus sur la montagne des Béatitudes siège en roi pour enseigner aux disciples puis aux foules la route d'un royaume de liberté et de bonheur.

... ses disciples s'approchèrent de lui.

Ses disciples s'approchèrent de lui, comme pour entendre un secret, pour recevoir de près quelque chose de cette parole divine qui sort de la bouche de Jésus.

Ils ont raison de s'approcher car c'est pour cela que Jésus est venu : pour qu'on puisse approcher de la divinité, « **s'habituer à Dieu** », selon l'expression de Irénée : « *Le Verbe de Dieu a habité dans l'homme et s'est fait Fils de l'homme pour accoutumer l'homme à saisir Dieu et accoutumer Dieu à habiter dans l'homme, selon le bon plaisir du Père* ».

Jésus se laisse approcher parce qu'il est bon pour nous de faire l'expérience de sa proximité et de chercher à le connaître « **de près** ». Les disciples n'hésitent pas à le faire, selon qu'il est écrit: Les disciples s'approchant lui dirent: « **Pourquoi leur parles-tu en paraboles?** » (Mt 13, 10) Et ailleurs: *Ses disciples s'approchant lui dirent: « Explique-nous la parabole de l'ivraie dans le champ »* Mat 13 :36

Et encore : « *Alors les disciples, s'approchant de Jésus dans le privé, lui demandèrent: " Pourquoi nous autres, n'avons-nous pu expulser [ce démon] ? »* (Mt 17, 19) Et aussi: « *À ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus et dirent: « Qui donc est le plus grand dans le Royaume des Cieux »* (Mt 18, 1) ?

Jamais Jésus n'a reproché à quiconque de s'approcher de lui, au contraire, il enseigne, et guérit ceux qui osent entrer dans son intimité. C'est pourquoi Pierre dit : « *Approchez-vous de lui, la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie, précieuse auprès de Dieu* » (1 P 2 :4).

... les enseignait en disant (Mt 5, 2)

Comme le Bien-aimé du Cantique des cantiques, Jésus enseigne ceux qui s'approchent de lui, ceux qui le reçoivent comme un frère, qui veulent goûter à son intimité pour se laisser éclairer par lui, selon qu'il est dit: « *Ah! Que ne m'es-tu un frère, allaité au sein de ma mère! [...] Je te conduirai, je t'introduirai dans la maison de ma mère, tu m'enseigneras* »! (Ct 8, 1-2)

Enseigner c'est d'abord le propre de Dieu, comme il est écrit au livre des Psaumes: « *Fais-moi connaître, Seigneur, tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Dirige-moi dans ta vérité, enseigne-moi, c'est toi le Dieu de mon salut, en toi tout le jour j'espère* » (PS 25, 5).

Jésus offre un enseignement divin, propose des sentiers inattendus, sans se référer aux maîtres du passé, puisqu'il est lui-même le Maître, l'Enseignant, la Parole Vivante de Dieu : « *Les foules étaient frappées de son enseignement car il les enseignait comme ayant autorité et non pas comme leurs scribes* » (Mt 7, 29).

L'expression traduite par « **en disant** » reprend un terme biblique au sujet duquel les rabbins donnent une signification particulière : chaque fois qu'il est écrit Dieu parla à Moïse en disant (mot à mot : pour dire) il faut comprendre: ce que Dieu lui dit, Moïse est chargé de l'expliquer et de le transmettre au peuple.

C'est ce qui s'est passé sur le mont Sinaï, comme il est dit au livre de l'Exode : « *Moïse alors monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela de la montagne pour lui dire (afin qu'il le redise) : « Tu parleras ainsi à la maison de Jacob* » (Ex 19, 3).

Moïse reçoit les paroles pour les redonner, comme le résume la maxime : « *Moïse a reçu la Loi sur le Sinaï et l'a transmise à Josué. Josué l'a transmise aux anciens et les anciens aux prophètes; ceux-ci à leur tour l'ont transmise aux peuple* »

Ce n'est donc pas une manière de parler ou une simple formule, on pourrait dire aujourd'hui que c'est une invitation à l'évangélisation.

Les Béatitudes sont destinées à être annoncées, prêchées, clamées en tout temps.

L'HUMILITÉ: Matthieu 5:3-5

Le disciple de Christ doit avoir la même pensée que Jean-Baptiste: « *Il faut qu'il croisse et que je diminue* ». (Jean 3 :30) Cela doit commencer à l'intérieur de nous-mêmes, au plus profond de notre être. Pour cela, le disciple doit devenir "pauvre en esprit", "affligé", "débonnaire".

« V3 Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux! »

L'expression « pauvres en esprit » (*ptokhoi tô pneumati en grec*) n'existe nulle part ailleurs dans l'écriture. Cette béatitude vise le détachement intérieur aux biens terrestres :

Pauvre par la force de son propre esprit, c'est-à-dire volontairement pauvre.

Un détachement face aux biens matériels.

La pauvreté dont il s'agit a son siège dans l'intérieur de l'homme. Un esprit qualifié par la pauvreté n'est pas autosuffisant, mais sait reconnaître son manque et son besoin d'autrui pour vivre et grandir.

La plupart des théologiens sont d'accord avec le sens suivant : « *heureux ceux qui sont pauvre spirituellement, intérieurement ; heureux ceux qui reconnaissent dépendre entièrement de Dieu et s'en remettent totalement à Lui.* »

a) "**Pauvre en esprit**": Pauvre, d'un mot qui veut dire "complètement destitué, sans ressource aucune". Mais on peut être pauvre matériellement sans toutefois être "pauvre en esprit".

Il faut donc être pauvre, non pas tant d'une manière extérieure, selon l'apparence, mais dans notre être intérieur, dans notre esprit. Paul parle de l'esprit en ces termes: « *Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu* » (1 Corinthiens 2:11).

Godet a bien saisi le sens des paroles de Paul:

"Pour rendre intelligible à ses lecteurs cette activité interne de l'Esprit divin, l'Apôtre les invite à contempler le travail de l'esprit de l'homme dans l'homme lui-même..."

Il y a dans chaque homme une vie cachée à tous les yeux, un monde d'impressions, de préoccupations, d'aspirations et de luttes dont lui seul en tant qu'esprit, c'est-à-dire être conscient et personnel, se rend compte. Ce monde intérieur n'est connu des autres que dans la mesure où il le leur révèle par la parole". (Frédéric Godet, Commentaire sur la Première Épître aux Corinthiens, Neuchâtel 1965, p.136-137)

Au plus profond de nous-mêmes, nous devons sentir nos manques de ressources. L'Église qui s'était enrichie s'écriait: « *Je suis riche, je me suis enrichie et je n'ai besoin de rien.* » (Apocalypse 3:17).

On peut réagir de la même manière pour ce qui est de notre vie intérieure et spirituelle. Restons conscients de notre pauvreté, de notre besoin de recevoir des richesses qui ne se trouvent pas en nous. C'est une condition essentielle pour pouvoir recevoir toutes les richesses dont Dieu veut nous combler (cf. Jacques 2:5).

« 5 Écoutez, mes chers frères : Dieu a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour qu'ils deviennent riches dans la foi et reçoivent le Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment » BFC.

Dans l'Ancien Testament le mot sémitique « **ânâw** » ou « **ânî** » (« pauvre ») évoque l'image de « courbé ».

Les « **ânâwim** » sont des êtres opprimés socialement, incapables de faire respecter leurs droits, obligés de se courber devant les riches et les puissants. Ces termes en sont venus, à décrire l'attitude de la personne courbée devant Dieu, confessant son état misérable et attendant son secours de Dieu seul.

« Les **anwéy rouah** » désignent les « **humblés d'esprit** » par opposition aux « Cœurs endurcis » C'est-à-dire aux orgueilleux. Ainsi les « **pauvres en esprit** » sont les personnes qui se courbent intérieurement, qui se soumettent totalement à Dieu et puisent en LUI leur force. Ce sont ces humbles.

Job 23 : 12 « *Je n'ai pas abandonné les commandements de ses lèvres (Dieu) ; J'ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche. »*

Le thème de l'humilité et de la dépendance par rapport à Dieu est particulièrement soulignée dans l'Évangile de Matthieu **Matt 18 : 1-4** « A ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui demandèrent : Qui est le plus grand dans le Royaume des cieux ? 2 Jésus appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux 3 et dit : Je vous le déclare, c'est la vérité : si vous ne changez pas pour devenir comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. 4 Le plus grand dans le Royaume des cieux est celui qui s'abaisse et devient comme cet enfant. BFC

Le petit enfant devient le type de l'attitude d'abaissement de soi présentée comme condition fondamentale, indispensable, capitale et obligatoire pour entrée dans le Royaume (cf. v. 3).

Le pauvre en esprit est celui qui n'a aucune prétention devant Dieu et devant les hommes. Il se reconnaît tel qu'il est : une créature dont Dieu est la richesse. Il est ouvert et accueillant. Il peut donc beaucoup grandir, car il sait qu'il a tout à recevoir. Pour lui, le salut est un don à accueillir avant d'être une tâche à accomplir.

La première béatitude est la béatitude de base, car elle exprime l'attitude fondamentale nécessaire à l'appartenance au Royaume : l'attitude de réceptivité. Sans elle, il est impossible de se laisser enrichir et de vivre et grandir dans la communion à Dieu et aux autres.

Jésus le premier a vécu cette béatitude qu'il a prêchée. Juste avant les béatitudes, dans le récit des tentations, Mt présente Jésus comme totalement tourné vers Dieu et nourri de sa Parole (4,1-11). Dans un texte propre à l'évangéliste, on entend cette déclaration de Jésus : "*Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur*" (Mat 11.29).

V4. Heureux les affligés, car ils seront consolés !

b) "**Affligé**": le mot grec « **PENTHOS** » désigner une peine très intense, révèle une douleur très vive, presque désespéré, au fond du cœur de l'homme.

Ceux qui pleurent, en effet, pleurent leurs péchés, et dès lors, il suffit pour leur récompense qu'ils en obtiennent le pardon et l'oubli, c'est la bonté divine qui ne s'en contente pas : elle ne s'en tient donc pas à remettre le supplice, à pardonner les péchés, elle rend l'homme heureux et lui prodigue ses consolations.

Lorsqu'on est content de soi-même, ou qu'on pense se suffire à soi-même, il n'y a pas lieu de s'affliger. Mais l'affliction est pour celui qui se voit tel qu'il est:

«Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos coeurs, hommes irrésolus. Sentez votre misère: soyez dans le deuil et dans les larmes; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur et Il vous élèvera.»(Jacques 4:9-10)

Dans le livre du prophète Isaïe il est écrit : *Proclamer une année de grâce de la part du Seigneur et un jour de vengeance pour notre Dieu, pour consoler les affligés, pour leur donner un diadème au lieu de cendre, de l'huile de joie au lieu d'un vêtement de deuil, un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu; on les appellera térébinthes de justice, plantation du Seigneur pour se glorifier* (Esaïe 61 : 2 - 3).

Les affligés dans le langage biblique sont surtout les hommes qui sont en manque de Dieu, de sa joie et de sa gloire. Il s'agit de ceux qui pleurent sur leur péché, le péché du monde, parce qu'ils constatent que l'homme se coupe de ce qui peut lui donner la joie : la présence de Dieu dans sa vie, l'obéissance aux commandements.

C'est pourquoi Jacques dit:

« Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus.9 Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse.10 Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera. » (Jacques 4 : 8-10).

Ainsi le rire peut cacher le péché qui est enseveli, pense-t-on, là où personne ne peut le trouver. C'est peut-être le rire qui veut cacher une tristesse secrète, enfouie au fond de l'âme. C'est le rire de la peur C'est le rire faux et illusoire.

C'est aussi le rire qui empêche une véritable humilité, une repentance sincère et totale- *«Le Seigneur, l'Éternel des armées, vous appelle en ce jour à pleurer et à vous frapper fa poitrine, à vous raser la tête et à ceindre le sac. Et voici de la gaieté et de la joie! On égorge des boeufs et l'on tue des brebis, on mange de la viande et l'on boit du vin: mangeons et buvons, car demain nous mourrons»* (Ésaïe 22:12-13).

Le rire qui nous empêche d'avoir accès à Dieu, c'est celui qui nous empêche d'avoir une *«tristesse selon Dieu»* qui produit *«une repentance à salut»* (2 Corinthiens 7:10).

Le même passage de cette belle épître nous montre la différence entre la tristesse du monde et celle que Dieu nous demande d'avoir. La tristesse du monde produit la mort; la tristesse selon Dieu produit la vie. La tristesse du monde est un suicide; la tristesse selon Dieu est une résurrection.

V5 **Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre !**

« 5 **Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !** »(SRV)

c) "**Débonnaire**": C'est encore là un signe d'humilité. C'est tout le contraire de l'intransigeance, de l'inflexibilité, de la dureté: c'est la douceur.

Le terme « **Doux** » (**praeis** en grec) a une signification particulière, en effet le contexte de Mathieu indiquent que la béatitude des « **doux** » a essentiellement le même sens que celle des « **pauvres en esprit** » car en effet cette béatitude est directement inspirée du **Psaume 37 :11** « 11 *Mais les débonnaires posséderont la terre, et jouiront d'une paix abondante.* »Bible Ostverval. *Les doux recevront la terre en héritage* »ps37 :11(c'est le même terme en Mat5 et dans psalme 37 :11 grec) or dans le psalme, le mot grec « **PRAEIS** » traduit le mot hébreu « **anawim** », qui est au fondement de la première béatitude. Dans ce Psaume 37 les **anawim** ou **praeis**, à l'inverse des impies, sont ceux qui compte sur le Seigneur v3, ne s'enflamment pas contre celui qui réussit », restent calmes devant le Seigneur et l'attendent avec patience »v7.

Dans six autres emplois de « **Praeis** » dans les psalms **25 :9ab ; 34 :3 ; 76 :10 ;147 :6 ;149 :4** qui sont des traductions de « **ânâwim** », on y retrouve cette même signification d'absence de colère, de patience et surtout de confiance au Seigneur. C'est avec raison que la traduction TOB de la Bible ainsi que celle de Jérusalem traduisent tous ces emplois du terme dans les psalms y compris Ps 37 :11, par « **les humbles** ».

L'humilité est la première des vertus à acquérir, elle prédispose à la construction de soi.

L'étude des deux autres emplois de **praüs** (singulier. de **praeis**) dans l'Evangile de Mt - notons que le mot ne se trouve pas dans les autres Evangiles- confirme ce sens, d'ailleurs appliqué à Jésus.

"Mettez- vous à mon école, car je suis doux (**praüs**) et humble de cœur" (Mt 11,29). Mis en rapport avec le dernier emploi de « **praus** » en Mt 21,5, on perçoit que les termes "**doux**" et "**humble**" ont une signification apparentée.

Se préparant à entrer à Jérusalem. Jésus cite le texte prophétique de Za 9,9 et se l'applique : "*Voici que ton roi vient à toi, doux (**praüs**) et monté sur une ânesse et sur son ânon*" (21,5). L'adjectif **praüs** exprime donc l'abaissement, l'humilité du Messie.

Beaucoup d'auteurs de spiritualité et quelques exégètes comprennent que cette béatitude se rapporte aux personnes qui se montrent douées et bienveillantes dans leurs rapports avec le prochain.

Mais, si la deuxième béatitude signifie, comme la première, l'attitude de totale dépendance par rapport à Dieu, la "**douceur**" n'est pas d'abord une manière d'être face aux autres, mais face à Dieu. Reconnaissons, toutefois, que cette relation à Dieu ne saurait être vraie si elle ne s'exprime pas également dans les rapports avec les autres.

Le doux ou l'humble est celui qui ne s'emporte pas devant les contradictions de la vie et sait rester patient dans l'attente d'être comblé.

Le doux accepte le temps de Dieu et la manière de Dieu.

Il n'est donc pas un faible mais, au contraire, un croyant qui a une grande force d'âme.

Il faut comprendre que les béatitudes ne sont pas une question de psychologie, mais une attitude choisie.

Celui qui possède cette douceur, c'est le roi d'Israël qui entre dans Jérusalem, assis sur un âne. Il entre pour conquérir les coeurs et non les continents. C'est donc sur un âne, et non sur un cheval, qu'il fait son entrée triomphale dans la ville de David. Il accomplit la prophétie de Zacharie, non seulement dans la lettre mais dans l'esprit: *«Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi! Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, Sur un âne. le petit d'une ânesse. Je détruirai les chars d'Éphraïm, Et les chevaux de Jérusalem:Et les arcs de guerre seront anéantis .Il annoncera la paix aux nations.» (Zacharie 9:9-10)*

Matthieu montre l'accomplissement de la prophétie en disant: *«il est plein de douceur et monté sur un âne.»* (Matthieu 21:5). Cette douceur qui veut conquérir non les terres, mais les coeurs, doit caractériser le disciple du Christ.

C'est un fruit "**de l'Esprit**", et non une oeuvre de la chair (Galates 5:19, 22); il faut marcher en toute humilité et douceur (Éphésiens 4:2) *« en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité »*; être revêtu de douceur (Colossiens 3 :12) *« 12 Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. »*; rechercher la douceur (1 Timothée 6:11) *« 11 Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. »*; redresser avec douceur les adversaires (2 Timothée 2:25) *« 25 il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, »*; être plein de douceur envers tous les hommes (Tite 3 :2) *« 2 Qu'ils ne disent du mal de personne, qu'ils soient pacifiques et bienveillants, et qu'ils fassent continuellement preuve de douceur envers tous les autres. »*; recevoir avec douceur la parole (Jacques 1 :21) *« 21 C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes. »*; se défendre avec douceur (1Pierre 3 :15). *« 15 Mais honorez dans vos coeurs le Christ, comme votre Seigneur. Soyez toujours prêts à vous défendre face à tous ceux qui vous demandent de justifier l'espérance qui est en vous.*

Que votre douceur soit connue de tous les hommes » Philippiens 4 :5.

car ils hériteront la terre !

Pour ce qui concerne la deuxième partie du verset: *« ils hériteront la terre »*, on peut s'étonner du fait qu'au verset précédent, concernant le **Royaume des cieux**, soit au présent, alors que celle concernant la terre est au futur. On aurait plutôt attendu le contraire: **le royaume des cieux** pour plus tard, dans l'au-delà, et **la terre** dans ce monde-ci, pour aujourd'hui. Or il est écrit : *le Royaume des cieux est à eux et : Ils posséderont la terre.*

Il nous faut donc essayer de comprendre ce que signifie la terre dans la Bible.

Il est dit au Psaume 2 :8 *« Demande, et je te donne les nations en héritage, pour domaine les extrémités de la terre »*.

au Psaume 25 : *« Est-il un homme qui craigne le Seigneur, il le remet dans la voie qu'il faut prendre; son âme habitera le bonheur, sa lignée possédera la terre »* (PS 25 :12-13).

Et au Psaume 37:

« *Qui espère le Seigneur possédera la terre [...] Ceux qu'il bénit posséderont la terre, ceux qu'il maudit seront déracinés [...] Les justes posséderont la terre et toujours l'habiteront* » (Ps 37,9-11-22-29).

Selon ces psaumes on voit bien que la possession de la terre est la conséquence d'une conduite selon la volonté de Dieu, et qu'elle est en lien avec l'héritage que Dieu veut pour nous : le bonheur, la paix qu'il désire pour les hommes.

Retrouver la terre et y habiter pour toujours pourrait bien être une manière de parler du pardon des péchés et d'un retour à l'harmonie première, puisqu'il est dit au livre de la Genèse : Dieu les bénit et leur dit : « *Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la* » (Genèse 1, 28).

Après le péché, Adam a perdu la capacité de dominer la terre, la terre lui a comme échappé et il s'est retrouvé plutôt son esclave que son maître. Dieu rend la terre à ceux qui ont retrouvé la possibilité de la dominer en vivant dans l'humilité.

Donc, la terre représente tout ce que Dieu veut donner à l'homme ici-bas, et en particulier les fruits du Saint-Esprit énumérés par l'apôtre Paul comme signes de la liberté totale de l'homme délivré par le Seigneur: *Charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi : contre de telles choses, il n'y a pas de loi* (Gal 5, 22-23).

« 22 *Mais ce que l'Esprit Saint produit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité,* 23 *la douceur et la maîtrise de soi. La loi n'est certes pas contre de telles choses !* »BFC

La maîtrise de soi est la manifestation de notre liberté. « L'homme humble, comme il ne veut pas dominer, n'est pas prisonnier de la terre : il en est maître. Il a l'art d'être partout chez lui; tout est à lui, il a une âme satisfaite; il n'est étranger nulle part. Quelqu'un qui est content de ce qu'il a possède tout; rien ne peut l'inquiéter car il ne cherche pas à avoir, à posséder. Tout lui appartient. »

La Terre Promise est aussi parfois assimilée à la vie future, c'est ce que nous dit l'épître aux Hébreux, car il est dit: *C'est dans la foi qu'ils (nos ancêtres: Abraham et Sarah, Isaac, Jacob) moururent tous sans avoir reçu l'objet des promesses, mais ils l'ont vu et salué de loin, et ils ont confessé qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi font voir clairement qu'ils sont à la recherche d'une patrie. Et s'ils avaient pensé à celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Or, en fait, ils aspirent à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste. C'est pourquoi. Dieu n'a pas honte de s'appeler leur Dieu; il leur a préparé en effet une ville* » (Heb 11 : 13-16).

S'appuyant sur le Psaume 95 où il est dit: *Jamais ils n'entreront dans mon repos* (PS 95, 11), un rabbin écrit ceci : « *la génération du désert n'a pas de part au monde futur* 24. » Pour lui la terre (appelée dans le psaume le repos), c'est la vie éternelle.

Tout le monde sait que Moïse a vu la Terre Promise de loin, mais qu'il n'y est pas entré, malgré son grand désir. Il fallait qu'il reste solidaire de la génération du désert jusqu'au bout, comme il est dit au livre du Deutéronome: Le Seigneur fit ce serment: « *Pas un seul de ces hommes, de cette génération perverse, ne verra cette heureuse terre que j'ai juré de donner à vos pères [...] Et Moïse ajoute; A cause de vous le Seigneur s'irrita même contre moi et me dit: « Toi non plus, tu n'y entreras pas* » (Deut 1 :34-37).

Cependant, comme il était humble, il a, d'une certaine manière, *possédé la terre*, il a reçu la grâce de la présence de Dieu dès ici-bas. Sa « Terre promise » ce fut d'abord le petit buisson du désert de l'Horeb, puis la montagne du Sinaï et enfin la Tente du Rendez-vous.

Le premier rendez-vous que Dieu a fixé à Moïse, c'est en effet ce petit morceau de la terre du désert où brûlait un buisson qui ne se consumait pas; là Dieu appela Moïse: *Moïse regarda: le buisson était embrasé mais le buisson ne se consumait pas [...] Dieu l'appela du milieu du buisson, et*

Moïse comprit qu'il posait les pieds sur une terre sainte, selon qu'il est écrit : le lieu où tu te tiens est une terre sainte (Exode 3, 2-5).

Autre terre sainte pour Moïse: la montagne du Sinaï. Au sommet de cette montagne. Moïse resta quarante jours en compagnie de Dieu, comme il est écrit : Moïse demeura là, avec le Seigneur, quarante jours et quarante nuits. Il ne mangea ni ne but, et il écrivit sur les tables les paroles de l'Alliance, les dix paroles (Ex 34, 28).

On peut dire que si Moïse a pu passer tout ce temps sans manger ni boire, c'est parce que la présence du Seigneur lui fut une terre de délices où il était comblé de tout. Il avait en quelque sorte rejoint, pour un temps « *Une heureuse terre, terre de cours d'eau, de sources [...] terre de froment et d'orge, de vigne, de figuiers et de grenadiers, terre d'oliviers, d'huile et de mie* » (Deut 8, 7-8).

Il a aussi connu quelque chose de la terre nouvelle annoncée par Isaïe, quand il pénétrait dans la Tente du Rendez-vous: *Chaque fois que Moïse entrait dans la Tente, la colonne de nuée descendait, se tenait à l'entrée de la Tente et [Dieu] parlait avec Moïse [...] Le Seigneur parlait à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami* (Ex 33, 9-11). Ainsi Moïse a vu d'avance la terre vers laquelle nous marchons tous, il a fait l'expérience de cette terre remplie de la connaissance du Seigneur comme les eaux couvrent le fond de la mer (Esaï 11,9).

On peut donc dire que Moïse est l'un de ceux dont parle le psaume : *Espère le Seigneur et observe sa voie, il t'exaltera pour que tu possèdes la terre* (PS 37, 34).

Quant à l'apôtre Paul, c'est à travers son appartenance au Christ qu'on peut dire de lui qu'il a possédé la terre. Il dit en effet aux Corinthiens : *Tout est à vous; mais vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu* (1 Cor 3 :22 et 23).

Tout, y compris bien sûr la terre, puisqu'il est écrit un peu plus loin : *Car la terre est au Seigneur, et tout ce qui la remplit* (1 Cor 10, 26). Et ailleurs: [on nous prend] *pour des gens qui n'ont rien, nous qui possédons tout* (2 Co 6, 10).

La possession de la terre s'exprime chez Paul par une manière de vivre dans une très grande liberté. Il est partout chez lui puisqu'il vient annoncer la Bonne Nouvelle du règne de Celui à qui tout appartient, et il est chargé de l'annoncer à toute la terre, selon qu'il est écrit au livre des Actes des Apôtres : « *Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur: Je t'ai établi lumière des nations, pour faire de toi le salut jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 13, 47).

Aussi l'apôtre des nations (cf. Gal 2, 8) a-t-il vécu comme un homme ayant déjà reçu la terre en héritage, grâce au Fils de Dieu, Jésus le Seigneur: [Nous sommes] *Enfants et donc héritiers; héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui* (Rom 8, 17).

Jésus a hérité la terre puisqu'il est dit dans l'Évangile de Jean : *Le Père aime le Fils et a tout remis dans sa main* » Jean 3, 35).

Et dans le livre de l'Apocalypse, il est appelé Maître de tout : *Ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau: Grandes, merveilleuses tes œuvres, Seigneur, Dieu, Maître de tout* (Ap 15 :3).

heureux sommes-nous, si nous sommes vainqueurs dans le grand combat contre l'orgueil, nous siégerons sur le trône royal de Celui qui est « *le Maître de tout, selon qu'il est écrit : Le vainqueur, je*

lui donnerai de siéger avec moi sur mon trône, comme moi-même, après ma victoire, j'ai siégé avec mon Père sur son trône » (Ap 3 :21).

« **6 Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.** » Jer
6 *Heureux ceux qui ont faim et soif de vivre comme Dieu le demande, car Dieu exaucera leur désir !* Bfc

Bienheureux les affamés et assoiffés de justice car ils seront rassasiés (Mt 5, 6)

Bienheureux les persécutés pour la justice, le Royaume de Dieu est à eux (Mt 5, 10)

Cette béatitude, évoque le bonheur de ceux qui aiment la justice au point d'en avoir faim et soif, au point d'accepter d'être persécutés pour la justice. C'est le désir ardent et la recherche active de vivre selon la volonté de Dieu.

Jésus met en valeur le besoin d'un comportement humain conforme au vouloir divin.

La justice est tout à la fois la fidélité de Dieu à son alliance et la conformité de l'homme aux prescriptions de cette alliance.

Il faut donc se demander ce que représente le mot justice dans le langage biblique. On s'aperçoit très vite que la justice consiste dans le **fait d'être ajusté à la volonté de Dieu**. Un agir humain qui soit conforme à ce que l'Éternel veut.

Pratiquer la justice, c'est donc se conformer à la volonté du Père telle que l'enseigne Jésus .Et la justice à pratiquer couvre aussi bien les rapports avec Dieu que ceux avec mon prochain.

Ce n'est que dans l'humilité, et grâce à elle, que la justice peut se concrétiser et se développer. Cette justice désigne un agir humain conforme à ce que Dieu veut.

Le premier appelé juste, c'est **Noé**, puisqu'il est écrit : « *Noé était un homme juste, intègre parmi ses contemporains et il marchait avec Dieu* » **Genèse 6 : 9**. Celui qui cherche la justice doit s'efforcer de marcher avec Dieu.

Moïse a entendu ces mots de la part du Seigneur : *J'irai moi-même, et je te donnerai le repos*

Ex 33.14 et lui-même a dit : *Tous les saints sont dans ta main. Ils étaient prostrés à tes pieds, et ils ont couru sous ta conduite* **Deut 33 :3**. Et on peut dire de lui qu'il a couru sous la conduite de son Dieu, comme l'apôtre **Paul** l'a fait lui aussi, selon qu'il l'a écrit : *Oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours vers le but, en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut, dans le Christ Jésus.* **Phil 3 :13-14**.

Abraham reçoit lui aussi le titre de **juste**, au jour de sa première profession de foi, comme il est dit : *Abram eut foi dans le Seigneur qui le considéra comme un juste* **Gen 15 : 6**.

Abel, le premier berger qui offrit au Seigneur ce qu'il avait de meilleur est également appelé *juste* : dans l'épître aux Hébreux : *Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn; aussi fut-il proclamé juste. Dieu ayant rendu témoignage à ses dons* **Heb 11 :4**.

L'apôtre Paul, modèle de foi, s'est offert complètement à son Seigneur comme un juste, et il a exhorté les Romains à le faire, puisqu'il est dit : « *Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu: c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre* » **Rom 12 : 1**.

Jean nous dit : « *Vous savez que Dieu est juste, reconnaissez que tout homme qui pratique la justice est vraiment né de lui* » **1 Jean 2 :29**.

Moïse et Paul ont cherché à pratiquer la justice, et nous verrons comment ils ont été l'un et l'autre reconnus comme nés de Dieu.

Rechercher la justice c'est s'ajuster à Dieu, c'est-à-dire d'abord s'efforcer de connaître ce qu'il désire pour ensuite le mettre en pratique par une vie de foi.

Dans la tradition juive. Moïse représente la justice, à cause de son adhésion parfaite à la Loi du Seigneur.

Un verset du livre de l'Exode décrit sa rencontre avec son frère Aaron : *Le Seigneur dit à Aaron: « Va à la rencontre de Moïse en direction du désert »il partit, le rencontra à la montagne de Dieu et l'embrassa* » **Exode 4 :27**.

Moïse fait donc partie de ceux qu'on appelle justes. Sa vie est une recherche de la volonté de son Dieu avec le désir de l'accomplir.

Dans une prière à Dieu au moment du renouvellement des Tables de la Loi, il demande : *Si donc j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne me faire connaître tes voies pour que je te connaisse et que je trouve grâce à tes yeux. Considère aussi que cette nation est ton peuple* **Ex 33 :13et 14**.

Moïse était à la fois ajusté à Dieu et à son peuple, il était ami de Dieu et ami des hommes.

La plus belle manifestation de la justice de Moïse *ami des hommes* est l'épisode du Veau d'or.

Prévenu par Dieu au sujet de l'infidélité du peuple : *Ton peuple que tu as fait monter du pays d'Egypte s'est perverti .Ils n'ont pas tardé à s'écarter de la voie que je leur avais prescrite. Ils ont fabriqué un veau en métal fondu et se sont prosternés devant lui* **Exode 32 :7-8**

En voyant la situation Moïse prie, « *Moïse s'efforça d'apaiser le Seigneur son Dieu et dit: [...] « Reviens de ta colère ardente et renonce au mal que tu voulais faire à ton peuple. Souviens-toi de tes servi Abraham, Isaac et Israël, à qui tu as juré par toi même et à qui tu as dit: Je multiplierai votre postérité* » **Ex 32, 11-13**.

Puis, stupéfait devant le péché du peuple qu'il contemple maintenant de ses propres yeux, il va briser les Tables de la Loi qu'il venait de recevoir sur la montagne sainte. D'après les rabbins cet acte est le point culminant de toute son existence, puisque la Thora s'achève par un rappel de cet événement, car il est écrit au dernier verset du livre du Deutéronome : « *Quelle main puissante et quelle grande terreur Moïse avait mises en œuvre aux yeux de tout Israël* » **Deut 34 : 12** .

De même que Jésus inaugure une alliance nouvelle, ainsi il invite à une justice nouvelle.

La conformité à la volonté de Dieu n'est plus conformité à la loi, mais à tout l'enseignement largement nouveau, de Jésus concernant les rapports avec les autres et avec Dieu. Le disciple est donc invité à vivre un amour total vis à vis de tous, incluant le don est le pardon à ses ennemis eux même **Math 5 :20-48** ; il est invité à s'ouvrir a son Père dans une attitude d'humble et totale dépendance et dans un effort constant de se modeler sur la qualité de sa bonté envers tous.

Finalement, la justice est une qualité de la filiation ; mieux encore elle est la filiation. Elle se situe au-delà de la justice morale des pharisiens, parce qu'elle constitutive (qualité) de l'être même.

En conclusion « avoir faim et soif de la justice » veut dire aspirer à une vie parfaitement conforme à ce que le Père veut que nous soyons ses vrais fils, donc l'imiter, et cela nous conduit à chercher

à s'ajuster, dans sa manière de vivre, à la justice divine elle-même, c'est-à-dire à la manière de Dieu d'être juste envers les humains.

« **Bienheureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde** » Mt 5 : 7 JER

7 **Heureux ceux qui ont de la compassion pour autrui, car Dieu aura de la compassion pour eux** BFC

Lorsqu'on devient conscient de sa propre incapacité spirituelle, on peut alors montrer de la miséricorde envers ceux qui ont les mêmes luttes et les mêmes problèmes que nous.

Plus qu'un sentiment, la miséricorde biblique est l'aide que l'on accorde à ceux qui sont dans le besoin.

Matt 9 :27 « *Au moment où Jésus partit de là, deux aveugles se mirent à le suivre en criant : Aie pitié de nous, Fils de David !* »

Matt 15 :22 « *22 Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria : Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon.* »

Matth 17 :15 « *5 et dit : Maître, aie pitié de mon fils. Il est hépileptique et il a de telles crises que, souvent, il tombe dans le feu ou dans l'eau.* »

Marc 5 :19 « *Et il ne le lui permit pas, mais lui dit, Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a usé de miséricorde envers toi.* »

Le mot miséricorde est traduit « **Pitié** » mais la pitié, c'est plutôt le souhait que les souffrances d'autrui soient soulagées ; **la miséricorde c'est agir pour soulager ceux qui souffrent.**

Le langage courant identifie la miséricorde à la compassion ou au pardon, mais cette identification quoique valable, voile la richesse concrète que les juifs mettent sous ce que nous appelons **miséricorde**. Pour eux en effet, la miséricorde se trouvent aux confluent de deux courant de pensée, **la compassion** et **la fidélité**.

Le premier terme hébreu « **rahamim** » exprime l'attachement instinctif d'un être à un autre.

Ce sentiment d'après les juifs à son siège dans le sein maternel « **réhem** » 1 rois 3 :26, « donc désigne un sentiment maternel » dans les entrailles « **rahamim** » il se traduit aussitôt par des actes : en compassion à l'occasion d'une situation tragique. Donc être miséricordieux, c'est être « pris aux entrailles » devant une situation de mal ou de misère, c'est avoir le cœur attentif aux « misères » Il s'agit d'un état intérieur qui se traduit dans un agir. Les miséricordieux sont ceux qui effectivement ouvrent leur cœur aux autres et posent des gestes pour soulager leur détresse.

Le second terme hébreu « **hésed** », ordinairement traduit en grec par un mot qui, lui aussi, signifie miséricorde « **eleos** », « bienveillance », « grâce » mais également « loyauté » (à une alliance tout comme Dieu à propos de son amour pour le peuple de l'alliance, psaume 89 :28) désigne de soi la piété, relation qui unit deux êtres et implique fidélité. De ce fait elle n'est plus seulement l'écho d'un instinct de bonté, qui peut se tromper sur son objet et sur sa nature, mais une bonté consciente, voulue ; elle est même réponse à un devoir intérieur, fidélité à soi-même. (**Jacques 2 :13-17**).

Le contexte de l'évangile de Matthieu indique deux manières de pratiquer cette béatitude.

Secourir toute misère.

Le passage le plus clair est le célèbre texte du Jugement dernier, propre à Mt (25 :31-46) "J'ai eu faim...". Le texte ne contient pas le mot "miséricorde" mais les six exemples de détresse qui sont présentés correspondent aux "œuvres de miséricorde" prônées par le judaïsme. A partir des

exemples apportés en Mt 25, on peut élargir et conclure que la béatitude de la miséricorde embrasse tous les services qu'on est appelé à rendre au prochain dans la détresse.

La miséricorde consiste à s'oublier soi-même pour rejoindre celui qui souffre et se mette à sa place. C'est exactement ce que le Seigneur fait avec nous.

Pardonner

Le pardon est l'œuvre de miséricorde par excellence. La parabole du serviteur impitoyable (18,23-35), propre à Mt, illustre et éclaire au mieux notre béatitude. Devant la détresse et la supplication de son serviteur, le roi, "pris de compassion" (litt. pris aux entrailles, v.27), lui remet la somme fabuleuse de dix mille talents. Devant une même détresse et supplication de l'un de ses compagnons, ce serviteur gracié exige sans pitié le remboursement immédiat de la petite somme de cent deniers. D'où le reproche du roi, qui constitue la pointe de la parabole : "*Ne devais-tu pas toi aussi avoir miséricorde de ton compagnon comme moi-même j'avais eu miséricorde de toi ?*" (v.33).

Cette parabole sur la remise de dettes, figure du pardon des péchés, offre un double éclairage sur la miséricorde évangélique. Le pardon exercé vis-à-vis des autres découle du pardon reçu de Dieu. On a ainsi une réponse à l'objection courante que le pardon est humainement impossible, qu'il dépasse les capacités humaines.

L'expérience d'être pardonné de Dieu nous rend normalement aptes à pardonner à notre tour à ceux qui nous ont fait du tort (le "*comme moi-même j'avais eu miséricorde de toi*" de 18,33 est autant causatif que comparatif). D'autre part le pardon de Dieu, qui est toujours premier, n'est effectif que s'il est réellement accueilli par le débiteur ; l'accueil du pardon est réel, authentique, lorsque celui qui le reçoit lui donne de produire ses fruits en pardonnant à son tour (18,35 ; cf. 6,14-15).

L'enracinement théologique de la miséricorde entre les humains qu'exprime la parabole de Mt 18 (le pardon humain, **conséquence** du pardon divin) est un enseignement nouveau de Jésus, non formulé dans l'A.T. et le judaïsme.

Trois autres textes propres à Mt témoignent de l'importance qu'il accorde au thème de la miséricorde et permettent d'en mieux comprendre la portée. On lira 9,13 ; 12,7 et surtout 23,23 (anti-béatitude).

Selon la Bible, seul Dieu est appelé miséricordieux. La première fois qu'on rencontre ce mot, c'est pour parler de la tendresse particulière que Dieu éprouve pour les pauvres, selon qu'il est écrit: *Si tu prends en gage le manteau de quelqu'un, tu le lui rendras au coucher du soleil. C'est sa seule couverture, c'est le manteau dont il enveloppe son corps : dans quoi se couchera-t-il? S'il crie vers moi je l'écouterai, car je suis miséricordieux moi* Ex 22, 25-26.

Les prophètes ont beaucoup parlé de Dieu qui fait miséricorde, qui aime les hommes d'un amour maternel: la miséricorde, en hébreu, c'est la perfection de l'amour maternel, les entrailles qui se retournent par une tendresse gratuite et indépendante des circonstances, qui ne tient pas compte des fautes et des offenses.

On peut lire ce texte du prophète Jérémie : « *Ephraïm est-il donc pour moi un fils si cher, un enfant tellement préféré, que chaque fois que j'en parle je veuille encore me souvenir de lui? C'est pour cela que mes entrailles s'émeuvent pour lui, que pour lui déborde ma tendresse, oracle du Seigneur* » Jer 31 :20.

Lisons également le prophète Osée 11 :1-9

« *Quand Israël était petit, je l'aimais, et d'Égypte j'appelai mon fils. Mais plus je les appelais, plus ils s'écartaient de moi (...). J'étais pour eux comme celui qui soulève un nourrisson tout contre sa joue, je me penchais vers lui et lui donner à manger.(...) Mon peuple est cramponné à son infidélité. On les appelle en haut, pas un qui se relève ! Comment t'abandonnerais-je Ephraïm, te livrerais-je, Israël ? (...). Mon cœur en moi est bouleversé, toutes mes entrailles frémissent. Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère, je ne détruirai pas à nouveau Ephraïm, car je suis Dieu et pas homme, au milieu de toi je suis le Saint »*

La miséricorde de Dieu révèle sa sainteté. C'est-à-dire le fait qu'il est le Tout -Autre, que sa puissance de pardon et d'amour est infinie. Être miséricordieux, ce n'est rien de moins que de participer à la sainteté de Dieu, comme il l'a lui-même désiré pour nous, car il est écrit : « *Soyez saints, puisque moi, le Seigneur, je suis saint* » (Lev 20, 26), et ailleurs: *Vous donc vous serez parfaits, comme votre Père céleste est parfait* (Mt 5, 48), ou encore : *Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux* Luc 6, 36.

Moïse a entendu Dieu lui révéler qu'il était: *Le Seigneur, le Seigneur, Dieu de tendresse et de miséricorde, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité* Ex 34, 6.

De même qu'il avait reçu la grâce de l'humilité au jour du Buisson ardent, de même il va apprendre la miséricorde en se mettant à l'écoute de Dieu. Le jour où Dieu s'est manifesté à lui, il affirme qu'il est *descendu pour faire monter le peuple* selon qu'il est écrit: *J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs, oui, je connais ses angoisses. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse et vaste* Ex 3, 7 et 8.

Cependant, le peuple que Dieu vient sauver n'est pas un peuple parfait, plongé dans la prière et tourné sans cesse vers son Créateur. Comme il est dit dans le prophète Ezéchiel, Dieu leur demande d'abord de se convertir: *Rejetez chacun les horreurs qui attirent vos yeux, ne vous souillez pas avec les ordures de l'Égypte, je suis le Seigneur votre Dieu* Ez 20, 7. Ce qu'ils ne font pas, mais le Nom de Dieu est un nom sauveur et à cause de son Nom, il fait miséricorde, malgré tout: *J'eus égard à mon Nom [...] et je les fis sortir du pays d'Égypte* cf. Ez 20, 8-10.

Autrement dit la miséricorde divine intervient par une compassion purement gratuite à l'égard de ceux qui souffrent.

L'homme miséricordieux est un homme de pardon. Il en sera ainsi de Moïse qui aura pitié de Pharaon, devenu son ennemi, de Myriam et Aaron qui le calomniaient, du peuple qui récriminait contre lui.

Au moment de la première plaie d'Égypte, Pharaon demande à Moïse de prier pour lui : *Pharaon appela Moïse et Aaron et dit: « Priez le Seigneur de détourner les grenouilles de moi et de mon peuple [...] Moïse cria vers le Seigneur au sujet des grenouilles qu'il avait infligées à Pharaon* Ex 8 : 4-8. Et il en fut de même chaque fois que Pharaon implora Moïse.

Dans le désert, le frère et la sœur de Moïse, jaloux de l'intimité unique avec Dieu dont il jouissait, parlent contre lui. En conséquence, Myriam va devenir lépreuse : *Myriam ainsi qu'Aaron parla contre Moïse [...] La colère du Seigneur s'enflamma contre eux. Il partit et la nuée quitta la Tente. Voilà que Myriam était devenue lépreuse* Nob12, 9 et 10.

Là encore, c'est Moïse qui va intercéder pour elle : Moïse implora le Seigneur: « *O Dieu, dit-il, daigne la guérir, je t'en prie* » Nob 12, 13.

La miséricorde consiste à s'oublier soi-même pour rejoindre celui qui souffre et se mettre à sa place. C'est ce que le Seigneur fait avec nous puisqu'il nous dit de lui-même, par la bouche du prophète Isaïe : *Dans toutes leurs angoisses, ce n'est pas un messenger ou un ange, c'est sa face qui les a sauvés* Es 63, 9.

On a vu combien Moïse, au désert, s'est effacé pour prendre soin du peuple, s'est efforcé de rejoindre sa détresse, de la vivre avec lui pour l'aider à en sortir.

Lui Moïse, à qui Dieu parlait *bouche à bouche* (cf. Nb 13, 12) a toujours accepté d'intervenir pour un peuple à la nuque raide, qui oubliait les merveilles de Dieu, selon qu'il est dit dans le Psaume : *Ils oubliaient le Dieu qui les sauvait, l'auteur de grandes choses en Egypte, de merveilles en terre de Cham, d'épouvanté sur la mer des Joncs. Il parlait de les supprimer, si ce n'est que Moïse, son élu se tint sur la brèche devant lui pour détourner son courroux de détruire* PS 106, 21-23.

Moïse a sans doute reçu la miséricorde directement de la bouche de Dieu, dans un mystérieux « *bouche à bouche* » évoqué au livre des Nombres (c'est Dieu qui parle) : *S'il y a parmi vous un prophète, c'est en vision que je me révèle à lui, c'est dans un songe que je lui parle. Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse, toute ma maison lui est confié. Je lui parle bouche à bouche* (Nb 12, 6-8).

La bouche de Dieu, d'où surgit le souffle qui donna la vie à Adam, a ensuite rejoint l'homme et la femme dans le jardin, car ils se cachaient de devant la bouche (ou la face) de Dieu, et Dieu les a appelés, selon qu'il est écrit: *Le Seigneur Dieu souffla dans ses narines une haleine (souffle) de vie et Adam devint un être vivant [...] L'homme et la femme se cachèrent de devant la face du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin. Le Seigneur Dieu appela Adam* (Gen 2. 7 et 3, 8-9).

Aussi Moïse, qui s'est fait pendant toute sa vie l'écho de la miséricorde divine, a-t-il lui-même reçu miséricorde au jour de sa mort, lui qui a eu la grâce de mourir *sur la bouche de Dieu* Deut 34, 5. En français la traduction C'est là que mourut Moïse sur l'ordre de Dieu, est loin de rendre la beauté du passage, tel que le commentent les rabbins: « L'Eternel l'embrassa et enleva son âme dans un baiser de Sa bouche »

Quant à l'apôtre Paul, il a fait l'expérience de la miséricorde de Dieu au début de sa conversion et sa vie missionnaire est baignée par la miséricorde. 1Tim 1 :13 « *13 moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité* »

Toute vraie mission ne peut être motivée que par la miséricorde : le désir de rejoindre les hommes là où ils sont et de leur faire partager la joie de croire. C'est pourquoi l'apôtre Paul peut être appelé miséricordieux. Son empressement à évangéliser ne le quitte pas, il est infatigable quand il s'agit d'annoncer la miséricorde de Dieu : *Je me dois aux Grecs comme aux barbares, aux savants, comme aux ignorants: de là mon empressement à vous porter l'Évangile à vous aussi, habitants de Rome* » Rom 1 :14 et 15.

Il le fait avec tendresse, car c'est par amour qu'il annonce l'Évangile : « *Comme une mère nourrit ses enfants et les entoure de soins, telle était notre tendresse pour vous, que nous aurions voulu vous livrer, en même temps que l'Évangile de Dieu, notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers* » 1 Th 2, 7 et 8.

Paul fait aussi preuve de miséricorde envers un frère qui l'a offensé et il écrit à ce sujet aux Corinthiens : *A qui vous pardonnez, je pardonne aussi, car, si j'ai pardonné - pour autant que j'ai eu à pardonner - c'est à cause de vous, en présence du Christ. Il ne s'agit pas d'être dupes de Satan, car nous n'ignorons pas ses desseins* » 2 Cor 2, 10 et 11.

Paul prêche à temps et à contretemps la miséricorde divine : *Voilà pourquoi, miséricordieusement investis de ce ministère, nous ne faiblissons pas [...] Ce n'est pas nous que nous prêchons, mais le Christ Jésus, Seigneur, nous ne sommes, nous, que vos serviteurs, à cause de Jésus* » 2 Cor 4, 1 et 5.

Il explique à Timothée la grâce de miséricorde dont il est porteur et qui a surabondé en lui : *Il m'a été fait miséricorde parce que j'agissais par ignorance, étranger à la foi; et la grâce de notre Seigneur a surabondé avec la foi et la charité qui sont dans le Christ Jésus [...] Et s'il m'a été fait*

miséricorde, c'est pour qu'en moi, le premier, Jésus Christ manifestât toute sa patience, faisant de moi un exemple pour ceux qui doivent croire en lui en vue de la vie éternelle 1 Tim 1, 13-16.

Il est difficile de parler séparément *du miséricordieux et de celui à qui il est fait miséricorde*: Moïse comme Paul, étaient animés par la miséricorde de Dieu qui leur avait été révélée un jour de leur vie et ne les a plus quittés.

Ils ont connu un Dieu *riche en miséricorde* cf. Eph 2,4 et c'est sur lui qu'ils ont appuyé leur vie pour remplir la mission qui leur était confiée. Ils ont été, selon l'expression de saint Paul, des vases de miséricorde, car ils avaient compris que seule compte la miséricorde de Dieu, puisqu'il est écrit: « *Il n'est pas question de l'homme qui veut ou qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde* » Rom 9 :16.

Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu Mat 5 :8

Mat 5 : 8 « Bienheureux ceux qui sont purs de cœur, car c'est eux qui verront Dieu » Dbr

« **Heureux les purs de cœur** » Qu'est-ce que cela signifie ? Le mot « PUR » veut dire normalement « PROPRE » par opposition à « SALE », « taché » « celui qui a pris un bain, déclare Jésus à Pierre, n'a pas besoin de se laver, il est pur tout entier » **Jean 13 :10.**

Mais on sent bien que dans ce contexte, le mot pur a une tout autre résonance. Donc avant de le restituer dans le contexte de l'évangile de Matthieu, écoutons quelques résonances à travers la Bible.

Le thème de la pureté de cœur se rencontre dans les psaumes et chez les prophètes. L'insistance n'est plus sur la pureté rituelle, comme ce fut le cas dans les livres de l'ancien Testament, tel que Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome et les Psaumes. La pureté recherchée est d'ordre moral. Elle se situe non seulement au niveau de la conduite extérieure mais aussi des dispositions intimes, c'est-à-dire du cœur. En effet, dans la Bible il est le siège de la pensée, de la volonté et des sentiments.

L'expression de la sixième béatitude semble provenir du **psaume 24 :3-6** qui contient l'expression « **pur de cœur** » et l'allusion à « **voir Dieu** »

« *Qui gravira la montagne du SEIGNEUR ? Qui se tiendra dans son saint lieu ?*

4 *L'homme aux mains innocentes et au **cœur pur**, qui ne tend pas vers le mal et ne jure pas pour tromper.* 5 *Il obtient du SEIGNEUR la bénédiction, et de son Dieu sauveur la justice.* 6 *Telle est la race de ceux qui le cherchent, qui **recherchent ta face*** » Tob.

La promesse de voir Dieu n'est pas dans le texte, mais nous pouvons voir que c'est bien ce désir de voir Dieu qui est exprimé par « **recherchent ta face** » pour voir Dieu il faut être innocent de mains et pur de cœur.

Le pur de cœur du PS 24 désigne la personne qui se tient devant Dieu en toute honnêteté et intégrité. regardons également **PS 15,1**- « 1 *Psaume appartenant au recueil de David. – Seigneur, qui peut être reçu dans ton temple et prendre place ainsi sur la montagne qui t'est consacrée ?* 2 – *C'est celui qui est irréprochable, qui fait ce qui est juste et pense vraiment ce qu'il dit. »*

Psaume 51,12 « *O Dieu, crée en moi un cœur pur ; renouvelle et affermis mon esprit. »* et 73,13.

Psaume 73 :13 « *13 C'est vraiment pour rien que j'ai gardé mon cœur pur, que j'ai lavé mes mains pour montrer mon innocence. » pvd*

La béatitude de Matthieu 5,8 s'inscrit dans ce courant, comme en témoignent les passages matthéens qui traitent de la pureté de cœur : l'impureté véritable provient de l'intérieur (du cœur), non des manques aux règles de pureté rituelle **Mat 15,18-20** « *18 Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est cela qui rend l'homme impur.* 19 *Car de son cœur viennent les*

mauvaises pensées qui le poussent à tuer, commettre l'adultère, vivre dans l'immoralité, voler, prononcer de faux témoignages et dire du mal des autres.20 Voilà ce qui rend l'homme impur ! Mais manger sans s'être lavé les mains selon la coutume, cela ne rend pas l'homme impur. »BFC.

Le mal réside dans l'intention de l'action, non dans le geste extérieur posé **Mat 5,28**.

« 28 Eh bien ! moi je vous dis : Quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle. »

Le mal - et donc aussi le bien - vient du dedans, non du dehors. En **Mt 23,25-28** *« Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui acquittez la dîme de la menthe, du fenouil et du cumin, après avoir négligé les points les plus graves de la Loi, la justice, la miséricorde et la bonne foi ; c'est ceci qu'il fallait pratiquer, sans négliger cela.24 Guides aveugles, qui arrêtez au filtre le moustique et engloutissez le chameau. 25 « Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui purifiez l'extérieur de la coupe et de l'écuelle, quand l'intérieur en est rempli par rapine et intempérance ! 26 Pharisien aveugle ! purifie d'abord l'intérieur de la coupe et de l'écuelle, afin que l'extérieur aussi devienne pur.27 »Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui ressemblez à des sépulcres blanchis : au-dehors ils ont belle apparence, mais au-dedans ils sont pleins d'ossements de morts et de toute pourriture ;28 vous de même, au-dehors vous offrez aux yeux des hommes l'apparence de justes, mais au-dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. »*

Les scribes et les Pharisiens sont dépeints comme l'antitype de la béatitude des cœurs purs.

Ils sont dits "**hypocrites**" parce que, chez eux, il n'y a pas de correspondance entre le dedans et le dehors : ils paraissent bons, mais ne le sont pas. De même, au ch. 6 du SM, il est dit des "**hypocrites**" qu'ils posent des actes religieux (aumône, prière, jeûne) pour être vus des hommes, non pour plaire à Dieu (Math 6,1-6.16-18) ; leur motivation est faussée, leur cœur est donc impur.

Eclairée par l'AT. et son contexte évangélique, la béatitude matthéenne des "**purs de cœur**" désigne les personnes qui sont intérieurement exemptes de malice et de perversité, recherchent le bien, sont droites et loyales à l'égard de Dieu et du prochain. Mais l'Évangile de Matthieu met en relief une dimension qui ne figure pas dans les textes correspondants de l'A.T. : à la différence des hypocrites, les purs de cœur sont ceux dont l'agir extérieur est en correspondance avec leur être profond. Ce sont les personnes qui vivent un accord entre ce qu'elles pensent, ce qu'elles disent et ce qu'elles font. Appliquée à la vie chrétienne, la pureté de cœur qualifie les disciples dont le paraître chrétien reflète l'être chrétien.

Un terme contemporain pour rendre cette béatitude pourrait être "**l'authenticité**", si on comprend dans ce mot, non la seule "**sincérité**", mais la recherche de vérité et de droiture dans ses rapports avec Dieu et avec les autres ainsi que la quête de transparence dans son être et son agir.

Le psaume 51 nous apprend que les cœurs purs sont en réalité des cœurs purifiés, puisqu'il est écrit : « Ôte mes taches avec l'hysope et je serai pur [...] Dieu, crée pour moi un cœur pur » **PS 51, 9 et 12**).

Nul ne peut avoir le cœur pur s'il ne s'est laissé purifier par le Seigneur.

La pureté, c'est la simplicité, c'est le contraire du mélange et de l'ambiguïté qui sont le propre du monde du péché.

Pour être purifié, il faut donc être débarrassé de ce que l'apôtre Paul appelle le vieil homme ou encore, conformément à la tradition juive, **le vieux levain** : « Il vous faut abandonner votre premier genre de vie et dépouiller le vieil homme » **Eph 4, 22** ; Purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle, puisque vous êtes des azymes (pain sans levain). Car notre pâque, le Christ, a été immolé. Ainsi

donc, célébrons la fête non pas avec du vieux levain ni un levain de malice et de méchanceté, mais avec des azymes de pureté et de vérité 1 Co 5, 7.

La veille de la fête de la Pâque, en effet, les juifs doivent débarrasser complètement leurs maisons du vieux levain signe qu'ils désirent célébrer dans la plus grande pureté du cœur la grande fête de la libération d'Egypte: « De même que je fais disparaître le **'hamets'**(le levain) de ma maison et de mon domaine. Toi, **Hachem** (Dieu).Tu extirperas l'esprit d'impureté de la terre et notre **yètser hara** de notre sein. » (Le mauvais penchant ou le penchant au mal » On voit bien que, pour vivre l'extraordinaire rencontre avec Dieu, Libérateur et Sauveur, que constitue la fête de Pâque, il est indispensable d'être purifié.

Comme le dira un commentaire de cette béatitude sur la vision de Dieu : « Dieu se fait voir à ceux qui ont purifié leur cœur [...] La pureté, en effet, la paix de l'âme, l'éloignement de tout mal, voilà la divinité. Si tu possèdes tout cela, tu possèdes certainement Dieu. »

Les psaumes parlent aussi des *mains pures*: *Le Seigneur me rend selon ma justice, selon la pureté des mains que je lui tends* PS 18, 21, et Jésus parle des cœurs purs.

Le cœur, dans la Bible, c'est l'être tout entier, le siège de l'esprit, de la mémoire, de la volonté, de la décision. C'est pourquoi Moïse et les prophètes réclament la circoncision du cœur, car il est dit:

Circoncisez votre cœur, ne raidissez plus votre nuque, car le Seigneur votre Dieu est le Dieu des dieux (Deut 10, 16), et « *Circoncisez-vous pour le Seigneur, circoncisez vos cœurs, gens de Juda et habitants de Jérusalem* » Jérémie 4, 4.

Mais, dans la Bible, la pureté du cœur vient de la pureté des yeux, comme le dit Job, quand il s'écrie : *Si mes pas ont dévié du droit chemin, si mon cœur fut entraîné par mes yeux [...], qu'un autre mange ce que j'ai semé et que soient arrachées mes jeunes pousses* Job 31, 7 et aussi :

J'avais fait un pacte avec mes yeux au point de ne fixer aucune vierge Job 31, 1. Jésus redira : *Eh bien moi je vous dis: « Quiconque regarde une femme pour la désirer, a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle »* Mt 5, 28.

C'est le sens de ce qui est encore écrit dans l'Évangile selon Luc: *La lampe du corps c'est ton œil. Lorsque ton œil est sain, ton corps tout entier est lumineux; mais dès qu'il est malade, ton corps aussi est ténébreux* » Luc11,34.

C'est pourquoi les juifs, avant de prier, couvrent leurs yeux pour signifier qu'ils veulent être tout entier en Dieu, sans se laisser influencer par leurs yeux: « Deux fois par jour, le Juif tente fidèlement de réactualiser ce message. Il se couvre les yeux et déclare solennellement: « *Écoute Israël Hachem est notre Dieu, Hachem est Un.* »

C'est aussi pour faire mémoire de ce qui est écrit au livre des Nombres : « *Vous aurez donc une frange [aux pans de votre manteau], et sa vue vous rappellera tous les commandements du Seigneur. Vous les mettrez alors en pratique, sans plus suivre les désirs de vos cœurs et de vos yeux, qui vous ont conduits à vous prostituer* » (Nob 15, 39).

Autrement dit la pureté du cœur dépend de la pureté des yeux : seuls des yeux purs peuvent contempler Dieu.

La totalité de la vie spirituelle jaillit du cœur de l'homme !il faut donc que le cœur se purifie de tout ce qui n'est pas de Dieu, de tout ce qui est étrange à la vie de Dieu. Il faut que le cœur se tourne résolument vers Dieu. Jacques 4 :8 « **8 Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus.** »

« **Bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu** » Mt 5, 9

Pour cette béatitude, Mathieu forge un mot nouveau: **fabricants de paix**. On retrouve à peu près l'équivalent uniquement chez l'apôtre Paul, pour parler de Jésus qui « *fait la paix par le sang de sa croix* » Col 1, 20, c'est-à-dire qu'il rétablit la communion entre l'homme et Dieu.

La vraie paix étant le fruit d'une réconciliation avec Dieu, on comprend pourquoi la colombe est considérée comme symbole de paix: en apportant à Noé un rameau tout frais d'olivier, elle annonce le pardon des péchés, la fin du déluge, la naissance d'un monde nouveau, la terre ferme va de nouveau émerger des eaux, comme au troisième jour de la création où Dieu avait dit:

« *Que les eaux qui sont sous le ciel s'accumulent en une seule masse et qu'apparaisse la terre sèche* » Gen 1,9.

Sur cette nouvelle terre, Dieu va faire alliance avec l'humanité, comme on le verra plus loin : *j'établirai mon alliance avec vous: tout ce qui est ne sera plus détruit par, les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre* » Gen 9, 11.

Le mot **paix** en hébreu : **shalom**, a la même racine que le mot plénitude (**shalem**), être en paix signifie **être achevé, complet, comblé** tout ceci est lié à la présence de Dieu dans une vie : seul Dieu peut combler les cœurs, comme il est écrit au livre de Ruth ; quand Booz rend grâce pour la piété de sa conduite, il lui dit: *Que le Seigneur te rende ce que tu as fait* (mot à mot : qu'il te remplisse) *et que tu sois comblée par une pleine récompense de la part du Seigneur, le Dieu d'Israël, sous les ailes de qui tu es venue t'abriter* Ruth 2, 12. À travers la pacification de Ruth, qui accepte de se laisser remplir par la présence du Dieu d'Israël dans sa vie, le Messie, fils de David, fils de Jessé, fils d'Obed, fils de Ruth sera donné au monde (cf. Mt 1, 5 et 6).

Il est un roi d'Israël dont le nom signifie celui à qui appartient la paix: il s'agit de Salomon, dont le Seigneur parle ainsi à son père David: « *Voici qu'un fils t'est né; lui sera un homme de paix et je le mettrai en paix avec tous ses ennemis alentour, car Salomon sera son nom, et c'est en ses jours que je donnerai à Israël paix et tranquillité. Il bâtira une Maison à mon nom, il sera pour moi un fils et je serai pour lui un père, j'affermirai le trône de sa royauté sur Israël pour toujours* » (1 Chro 22, 10 et 11).

Le premier livre des Rois nous livre cette belle prière du roi Salomon, quand il bénit le peuple : « *Que votre cœur soit tout entier au Seigneur, notre Dieu, (c'est-à-dire uniquement rempli par le Seigneur), observant et gardant ses commandements comme maintenant* (1 R 8,61). Un peuple pacifié est un peuple dont le cœur ne laisse la place à personne d'autre qu'à Dieu.

De fait, on a pu dire que « la période du roi Salomon fut unique dans l'histoire [...] L'époque de Salomon fut celle de la tranquillité, d'une étude intense de la Thora qui apportait la paix à l'esprit, et d'une richesse extraordinaire qui apportait la paix en ce qui concerne les besoins et désirs d'ordre matériel.

Les nations venaient de loin pour honorer le roi sage. Elles lui apportaient leur tribut. Le monde était en paix. Avec l'achèvement du Saint Temple, les maîtres, seigneurs et dirigeants apportèrent de partout des offrandes à Dieu. C'était réellement un temps de paix au sens le plus positif du terme. » (67. La Bible commentée, le Cantique des cantiques, Ed. Coibo, Paris, 1989, p. XLIV. 68. Ibid.)

Salomon, le pacifique, c'est par-dessus tout le constructeur du Temple. Dans la tradition biblique, la paix est liée à l'époque bénie de l'achèvement du Temple de Jérusalem, signe visible de la présence de Dieu au milieu de son peuple, de la présence comblante de Dieu qui accepte de venir habiter un temple fait de main d'homme, pour signifier qu'il veut habiter en chaque homme pour le remplir de sa paix.

D'ailleurs le mot paix, dit encore la tradition juive, « est un nom de Dieu parce qu'il est la source ultime de toute paix »

Les **fabricants-de-paix** seront donc les hommes capables d'œuvrer pour une réconciliation avec Dieu, dans leur propre vie et dans la vie de ceux qui leur sont confiés.

Le psaume 119 dit: *Grande est la paix pour les amants de ta Loi* PS 119, 165, et un autre psaume: « Recherche la paix et poursuis-la » PS 34, 15.

Le commentaire de Hillel (Rabbin connu du 1^{er} siècle) est le suivant : « Aime la paix et poursuis-la, aime les hommes et rapproche-les de la Thora. »

Moïse, après avoir reçu la Thora sur le mont Sinaï, n'a eu de cesse de la transmettre et d'enseigner au peuple comment s'en approcher, selon la mission qui était la sienne, comme il est écrit dans le livre des Actes des Apôtres : *Lui qui reçut les paroles de vie pour nous les donner* Actes 7, 38.

Il fut un intermédiaire pour que le peuple puisse trouver la paix dans l'observance de la Loi du Seigneur et la conformité à sa volonté, selon qu'il est dit : Moïse dit à son beau-père: « C'est que le peuple vient à moi pour chercher Dieu. Lorsqu'ils ont une affaire, ils viennent à moi. Je juge entre l'un et l'autre et je leur fais connaître les décrets de Dieu et ses lois » Ex 18, 15 et 16.

Moïse travailla à la réconciliation avec Dieu, quand il obéit à l'ordre de dresser un serpent d'airain dans le désert, au moment où le peuple, à cause de sa désobéissance, mourait sous les morsures, car il est dit: *Moïse intercéda pour le peuple et le Seigneur lui répondit: « Façonne-toi un brûlant que tu placeras sur un étendard, Quiconque aura été mordu et le regardera restera en vie »* Nombre 21, 7 et 8. Le peuple put ensuite reprendre la route vers la Terre Promise.

Enfin, avant sa mort, il prit la peine de ré expliquer la Loi, de la développer, de la rendre claire, pour que les générations suivantes puissent la recevoir telle qu'il l'avait reçue, comme il est dit au livre du Deutéronome : « C'est au-delà du Jourdain, au pays de Moab, que Moïse commença à donner l'explication⁷¹ de cette Loi » Deut 1 :5.

C'est-à-dire qu'il s'est efforcé de faire comprendre aux hommes ce que Dieu attendait d'eux pour qu'une vraie paix voie le jour, une paix durable et stable, basée sur l'obéissance de tous à la Parole de Dieu.

Moïse pourrait être appelé « pacificateur de l'univers » car, à travers lui, les hommes ont reçu une Parole capable de pacifier le monde, pour peu qu'on la mette en pratique.

L'apôtre Paul, comme son maître, avait l'habitude de parler de la paix selon Dieu : « A tous les bien aimés de Dieu qui sont à Rome, aux saints par vocation, à vous grâce et paix de par Dieu notre père et le Seigneur Jésus Christ » Rom 1 :7.

Et ailleurs, toujours dans sa lettre aux Romains : « Ayant donc reçu notre justification de la foi, nous sommes en paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ » Rom 5 :1.

Lui-même, à l'occasion d'une controverse sur une question de nourriture, explique à ses disciples comment vivre dans la paix: « Le règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson, il est justice, paix et joie dans l'esprit saint , celui en effet qui sert le Christ de la sorte est agréable à Dieu et approuvé des

hommes. Poursuivons donc ce qui favorise la paix et l'édification mutuelle. Ne va pas, pour un aliment, détruire l'œuvre de Dieu. » Rom 14 :17-20.

L'évangile qu'il prêche et qu'il encourage à annoncer est un Évangile de paix. Dans l'équipement indispensable pour le combat spirituel, il recommande: « Ayez les pieds chaussés avec le zèle à propager l'Évangile de la paix » Eph 6 : 15.

Son enseignement vise à transmettre la manière de vivre dans la paix de Dieu, comme il le dit aux Philippiens : « Ce que vous avez appris, reçu, entendu de moi, voilà ce que vous devez pratiquer. Alors le Dieu de la paix sera avec vous » Phil 4 : 9.

Enfin pour résumer toute sa mission de pacificateur, il écrit aux Corinthiens: Nous sommes donc en ambassade pour le Christ; c'est comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions, au nom du Christ: laissez-vous réconcilier avec Dieu 2 Cor 5 : 20.

Moïse et Paul peuvent être appelés fils de Dieu. De fait. Moïse est le premier à avoir osé dire de Dieu qu'il est notre père; voici comment il s'adresse au peuple: Tu l'as vu aussi au désert: le Seigneur ton Dieu te soutenait comme un homme soutient son fils, tout au long de la route que vous avez suivie jusqu'ici Deut 1,31). Et ailleurs : N'est-ce pas lui ton père qui t'a créé, lui qui t'a fait et par qui tu subsistes Deut 32, 6.

L'apôtre Paul a annoncé l'importance de la filiation divine pour lui et les autres fidèles qui se plongent dans l'Esprit Saint, puisqu'il écrit : En effet, tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier: Abba, Père Rom 8, 14 et 15!

Et en Gal 4 : 6: La preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie: Abba, Père!

« Dieu n'est pas un Dieu de désordre mais de paix » 1 Cor 14 :33, c'est ce que Moïse et Paul ont annoncé et vécu, ils l'ont enseigné au peuple.

Lors de la venue parmi nous de Jésus, le Prince de la Paix, les anges ont annoncé aux bergers de Bethléem : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes objets de sa complaisance » Luc 2 : 14 !

La naissance de Jésus, c'est la naissance de la véritable paix pour le monde, et c'est celle-ci qui engendre **les fils de Dieu**, qui favorise l'amour, qui enfante l'unité, qui est le repos des bienheureux, la demeure de l'éternité.

Son ouvrage propre, son bienfait particulier c'est d'unir à Dieu ceux qu'elle sépare du monde. Oui nous acclamons Jésus, fils unique du Père, comme le Prince de la paix qui est venue réconcilier le monde avec Dieu : « 19 Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ;20 il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. » Col 1 :19-20

Mais en même temps, nous pouvons lire dans l'évangile de Mathieu, cette affirmation singulière « 34 « N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais bien le glaive.35 Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère :36 on aura pour ennemis les gens de sa maison. » Mathieu 10 :34-36 TOB

On attendrait autre chose de celui qu'Isaïe annonçait déjà comme Prince de la Paix: « Un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu le pouvoir sur ses épaules et on lui a donné ce nom: Conseiller-merveilleux, Dieu fort. Père éternel. Prince de paix, pour que s'étende le pouvoir dans une paix sans fin sur le trône de David et sur son royaume » (Is 9 : 5 -6.0

Ailleurs, Jésus dit aussi : « *Je vous laisse ma paix, c'est ma paix que je vous donne; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne s'effraie* » **Jean 14 :27**.

La paix offerte par Jésus et en Jésus n'est pas absence de tensions, apathie ou indifférence tranquille, encore moins équilibre fragile au bord de la guerre, elle est autre que la paix dont le monde nous parle, car elle suppose la vérité et l'accueil de la Parole de Dieu, qui est une épée à deux tranchants, comme le dit la lettre aux Hébreux: « *Vivante, en effet, est la parole de Dieu, efficace et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants, elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, elle peut juger les sentiments et les pensées du cœur* » **Heb 4 : 12**.

Les hommes de paix, devront donc, comme Jésus, entrer dans la radicalité de la Parole de Dieu, la laisser conduire leur vie, quitte à susciter des oppositions et même des persécutions. Ils vivront dans la prière, pour que le Dieu de la Paix envahisse leur âme et celle de tous les hommes, y compris leurs ennemis car « *L'âme remplie de la paix du Saint-Esprit rayonne cette paix et la répand sur les autres, mais celui qui a en lui l'esprit de malice produira le mal. Autrement dit, la première chose à faire pour devenir fabricant de paix, c'est de se laisser pacifier par la présence du Seigneur, lui qui a dit à ses disciples à maintes reprises : Paix à vous. Et lors d'une rencontre avec eux après la Résurrection, il leur dit encore: « Paix à vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* » **Jean 20 :21**.

Le Seigneur envoie en mission ceux qui ont reçu sa paix, ce qui laisse à penser que le disciple qui veut aller annoncer l'Évangile de la Paix doit d'abord être lui même pacifié.

Pour être des fabricants de paix, il faut que nous soyons remplis de la présence de Dieu qui comble totalement, pour pouvoir chanter à tout instant, avec le psalmiste : « *Qui donc aurais-je dans le ciel? Avec toi, je suis sans désir sur la terre, roc de mon cœur, ma part. Dieu à jamais* » **PS 73 : 25**.

L'homme pacifié ne connaît plus l'amertume, la haine, la jalousie : Dieu lui suffit.

C'est pourquoi la paix suppose la réconciliation avec les ennemis, un des commandements les plus difficiles à vivre : « *Eh bien! Moi je vous dis: «Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs afin de devenir fils de votre père qui est dans les deux, car il fait lever son soleil sur les bons et les méchant, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes* » **Mt 5 : 44**.

Quelqu'un a dit : « *Si nous prenons l'habitude de prier de tout notre cœur pour nos ennemis et de les aimer, la paix demeurera toujours dans nos âmes, mais si nous prenons en haine notre frère ou si nous le jugeons, notre esprit s'obscurcira, et nous perdrons la paix et notre confiante approche de Dieu.* »

C'est alors seulement que nous aurons droit au titre de fils de Dieu, que les autres nous reconnaîtront comme tels.

Dans les psaumes, il est plusieurs fois question des fils de Dieu, selon qu'il est écrit : « *Rapportez au Seigneur, fils de Dieu, rapportez au Seigneur gloire et puissance* » **PS 29 : 1**. « *Moi j'ai dit: vous êtes des dieux, des fils du Très-Haut, vous tous* » **PS 82, 6**.

Pour la tradition rabbinique, les fils du Très-Haut sont les juges qui règlent les conflits dans le peuple: « *Le principal désir du Créateur est de perpétuer sa Création. Comme les conflits peuvent mettre en pièces le monde entier, le juge qui règle les disputes est appelé un fils du Très-Haut, parce qu'il est le gardien de ce que Dieu considère comme sa Priorité essentielle.*

On peut dire effectivement que les bons juges, ceux qui rendent justice pour le bien du peuple, sont des artisans de paix; ce sont ceux que le psalmiste appelle fils de Dieu. Le prophète Isaïe en parle en ces termes : *Quand l'oppression aura cessé, que la dévastation aura pris fin, que seront partis ceux qui*

foulent le pays, le trône sera affermi dans la piété, et sur ce trône, dans la fidélité, sous la tente de David, siégera un juge, soucieux du droit et zélé pour la justice **Isaïe 16 : 5**.

La filiation divine se reconnaît chez les artisans de paix, qui sont le reflet, et l'exemple de notre Dieu dont la plus belle bénédiction, transmise par l'intermédiaire de Moïse est celle-ci :

Que le Seigneur te bénisse et te garde !

Que le Seigneur fasse pour toi rayonner son visage et te fasse grâce !

Que le Seigneur te découvre sa face et t'apporte la paix **Nob 6, 24-26**.

Bienheureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi (Mt 5, 11)

On peut dire que cette béatitude reprend et résume toutes les autres : il s'agit de ceux qui sont persécutés par amour du Seigneur, donc les pauvres, ceux qui pleurent, les humbles, les pacificateurs, ceux qui risquent leur vie pour être fidèles à la Parole de Dieu.

Jésus précise **à cause de moi**, c'est-à-dire par attachement inébranlable au Verbe de Vie, au Fils de Dieu venu dans la chair.

Le bonheur viendra bien sûr, non pas de la souffrance, mais de l'occasion donnée de manifester son amour pour le Seigneur. De là la joie des martyrs, heureux de prouver que toute leur vie est pour Dieu et qu'ils veulent participer à la passion du Christ.

Dans l'Évangile selon saint Mathieu, Jésus revient plusieurs fois sur ce **à cause de moi**, selon qu'il est dit : *Vous serez traduits devant des gouverneurs et des rois, à cause de moi, pour rendre témoignage en face d'eux et des païens (Mt 10, 18)*. Et ailleurs : *Qui ne prend pas sa croix et ne suit pas derrière moi n'est pas digne de moi. Qui aura trouvé sa vie la perdra et qui aura perdu sa vie à cause de moi la trouvera (Mt 10, 39)*.

Les premiers disciples du Seigneur ont fait l'expérience de cette joie, comme le raconte Luc dans le livre des Actes des Apôtres : *« Ils rappelèrent donc les apôtres. Après les avoir fait battre de verges, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus, puis ils les relâchèrent. Pour eux, ils s'en allèrent tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le Nom »* **Ac 5 : 40-41**. Et dans la lettre aux Hébreux: *Rappelez-vous ces premiers jours où, après avoir été illuminés⁷⁹, vous avez soutenu un grand assaut de souffrances, tantôt exposés publiquement aux opprobres et aux tribulations, tantôt vous rendant solidaires de ceux qui étaient ainsi traités. Et, en effet, vous avez pris part aux souffrances des prisonniers ; vous avez accepté avec joie la spoliation de vos biens, sachant que vous étiez en possession d'une richesse meilleure et stable* **Heb 10 :32**.

La joie au milieu des épreuves n'est pas une joie humaine : elle est un fruit de l'Esprit Saint, un don surnaturel offert à ceux qui le désirent. Pierre en parle ainsi : *Très chers, ne jugez pas étrange l'incendie⁰ qui sévit au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il vous survenait quelque chose d'étrange. Mais dans la mesure où vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. Heureux si vous êtes outragés pour le nom du Christ, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous* **1 Per 4 :13,14**.

Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux (Mt 5, 12)

Tel est le grand cri du triomphe final !

On peut rappeler qu'il n'y a pas moins de cinq mots pour évoquer la joie dans la Bible.

La joie de passer des semailles à la moisson, de l'exil au retour, de la mort à la vie, comme il est dit dans le Psaume : *Merveilles que fit pour nous le Seigneur, nous étions dans la joie (samakh)* **PS 126, 3**.

La joie devant les actions éclatantes de Dieu, et en particulier la perspective de la résurrection : *Aussi mon cœur exulte, mes entrailles sont dans la joie (« gil »), et ma chair reposera en sûreté; car tu ne peux abandonner mon âme au shéol, tu ne peux laisser ton fidèle voir la fosse* **PS 16. 9 et 10**.

La liesse qui habite ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la comprennent, comme ce fut le cas pour les contemporains de Néhémie: *La joie « hevda » du Seigneur est votre forteresse* **Neh 8, 10**.

La joie d'accueillir l'Arche du Seigneur : *Tes prêtres se vêtent de justice, tes fidèles crient de joie «rina»* **PS 132,9**.

L'allégresse pour celui qui reçoit *l'huile de joie (« sassôn ») au lieu d'un vêtement de deuil (Is 61 :3)*. C'est dire que la joie et l'allégresse qui concluent le texte des Béatitudes est vraiment l'écho de tout le message biblique qui, envers et contre tout, est un message de joie.

Finalement, le but de cet enseignement de Jésus appelé « les béatitudes » est une invitation à la joie et l'allégresse dès cette terre. Comme il est dit au **Psa118** : *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la tête de l'angle, c'est là l'oeuvre du Seigneur, ce fut merveille à nos yeux. Voici le jour que fit le Seigneur, pour nous allégresse et joie* **PS 118 : 22-24**.

Autrement dit : le Seigneur peut transformer toute situation désespérée en lieu de grâce, avec lui tout est possible et ses hauts faits illuminent notre histoire et notre vie.

C'est pourquoi Moïse fut chargé de transmettre le commandement de la joie, c'est une obligation de se réjouir en présence du Seigneur, selon qu'il est écrit: *Vous vous réjouirez alors en présence du Seigneur votre Dieu, vous, vos fils et vos filles, vos serviteurs et vos servantes* **Deut 12, 12**. Joie d'avoir été témoin des miracles du Seigneur, joie de croire que son bras n'est jamais trop court pour sauver et combler de bienfaits.

C'est la joie qui s'appuie sur la foi et sur l'espérance, sur la mémoire du passé qui montre que Dieu ne fait jamais défaut.

C'est pourquoi l'apôtre Paul nous exhorte à vivre en une joie continue ; il écrit aux Thessaloniens : *Restez toujours joyeux et priez sans cesse, en toute occasion soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus* **1 Th 5, 16-18**.

Le bonheur en Dieu, annoncé par Jésus, bonheur que Moïse comme saint Paul et tant d'autres ont expérimenté et dont ils ont témoigné, est cette même joie qui fait chanter le prophète Habacq :

*« Mais moi je me réjouirai dans le Seigneur J'exulterai en Dieu mon sauveur!
Le Seigneur mon Dieu est ma force, il rend mes pieds pareils à ceux des biches,
sur les cimes il porte mes pas* **Hab 3 :18 -19**.

C'est également la parole de Jésus à ses disciples au jour du repas pascal, quand, après leur avoir lavé les pieds pour manifester l'amour dont ils les aimait, leur a dit:

Sachant cela, bienheureux êtes-vous si vous le faites **Jean 13, 17**.

Cette béatitude peut résumer toutes les autres c'est en se mettant à l'écoute de Jésus ami des hommes, en imitant son amour pour les autres, qu'on rencontre le vrai bonheur, un bonheur que nul ne pourra nous ravir et qui durera aux siècles des siècles :

« La vie éternelle consiste encore dans la société jubilante de tous les bienheureux, et cette société sera extrêmement délicieuse parce que chacun possédera tous les biens que possèdent tous les

bienheureux Car chacun aimera l'autre comme soi-même et par suite, se réjouira du bien de l'autre comme de son propre bien. De ce fait, l'allégresse et la joie d'un seul s'accroît dans la mesure où elle est aussi la joie de tous.

Si nous vivons selon ces béatitudes ici bas, notre récompense sera grande dans les cieux.

Oui grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie

Ma demeure est la maison du Seigneur

En la longueur des jours Psaumes 23 :6.

« Les justes se réjouissent, ils exultent en présence de Dieu, dans la joie et ils jubilent » Psal 68 :4

Conclusion

Les béatitudes ne sont pas sans signification. On peut discerner dans leur contenu un mouvement qui va des attitudes devant Dieu aux rapports avec les autres. En effet les trois premières béatitudes (pauvres en esprit doux affligés) nous tournent vers Dieu ; elles invitent à reconnaître notre dépendance par rapport à Dieu et à nous ouvrir à lui pour être comblé. La quatrième (justice) fait le passage de l'ouverture à Dieu à l'ouverture aux autres, car la soif de la volonté de Dieu contient l'une et l'autre. Les trois béatitudes suivantes (miséricordieux cœurs purs, artisans de paix) nous proposent les justes comportements à développer face à nos frères et sœurs en humanité. Les béatitudes insistent sans doute sur l'engagement éthique du chrétien, mais l'éthique proposée s'enracine dans la spiritualité. C'est dans une attitude d'ouverture à Dieu et un engagement à accomplir sa volonté, que nous sommes appelés - et habilités - à vivre les béatitudes plus actives qui engagent vis-à-vis du prochain.

Si les béatitudes ont chacune un sens et une portée qui lui sont propres, elles ne peuvent toute fois pas être séparées. Elles s'appellent comme les instruments d'une harmonieuse symphonie. Celui qui s'engage profondément dans la pratique de l'une s'ouvre, par le fait même, à la grâce et aux exigences des autres. Le programme des béatitudes n'est pas celui de lois qui s'imposent immédiatement et entièrement. On entre progressivement dans ce programme, dont la réalisation est l'œuvre, toujours inachevée, de la vie entière. Comme des lumières qui brillent et guident dans les ténèbres, les béatitudes sont des chemins d'espérance pour l'humanité.

Devenir disciple du Christ ce n'est pas seulement une révolution de notre caractère, c'est une révolution de notre destinée terrestre et éternelle. Celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement, dit l'apôtre Jean. Par notre vie, le Père sera glorifié... et nous serons bénis.

Il faut maintenant parler des promesses du Christ et de ce bonheur qu'il promet.

Quelles promesses! Le suivre dans l'humilité et la justice, c'est entrer en possession du royaume des deux, c'est être consolé, c'est hériter de la terre, c'est obtenir miséricorde et être appelé fils de Dieu.

C'est voir Dieu. Ces bénédictions sont les seules qui soient capables de rassasier notre âme.

Que nous vivions sur cette terre ou que nous la quittions, Dieu répandra sur nous, à l'infini, ses richesses inépuisables. Il nous l'a promis par son fils et dans sa révélation.

« Tout est à vous ; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu » 1 Cor 3 :12.

« La justice produira la paix, elle créera pour toujours tranquillité et sécurité. » Esaïe 32:17

Bibliographie

Française :

« Paroles du Christ sur la montagne » Yann Opsitch - CEB Sainte-Foy Canada 1982.

« Recherche la paix et poursuis- là » Jacques Philippe - Editions des Béatitudes 1991.

« Rassasié de bonheur » Claire Patier - Edition Parole et Silence

« Le Sermon sur la Montagne » Marcel Dumais - Cahiers EVANGILE 1995

« Le message des Béatitudes » Jacques Dupont - Cahiers EVANGILE 2004

« Happiness is -studies in the Beatitudes » Rubel Shelly -20th Century Christian foundation

1982

Anglais:

“Studies in the Sermon on the Mount” D Martyn Lloyd-Jones - Eerdmans Publishing Company 1977.

“The Beatitudes- James M Tolle -Tolle Publications San Fernando Californie 1966.

« Moments on the Mount » - Ralph Sweet - Sweet publishing company -1963-Austin Texas.

**“Studies in the sermon on the mount” - Nelson Smith - Western Christian Foundation, Inc
1977, TX.**